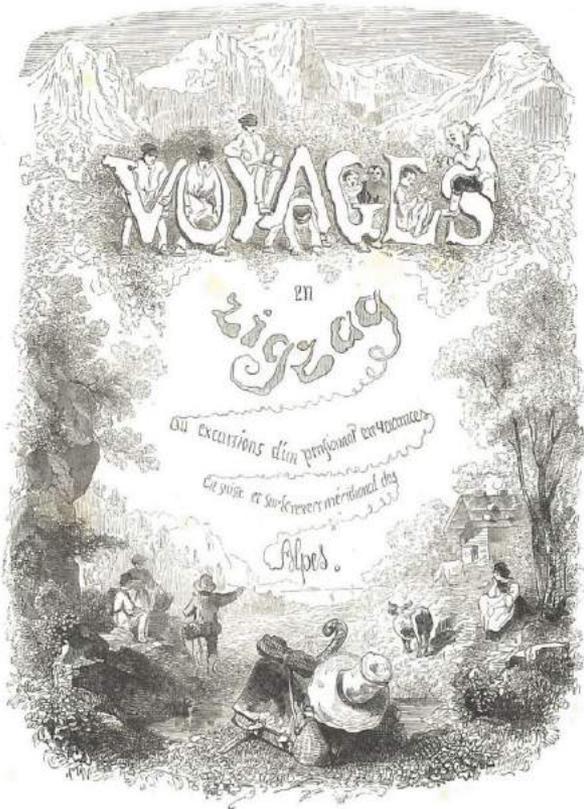


Jean-Louis Cohen

L'architecture, vecteur du politique
Le gouvernement de l'espace

6. Les affects politiques de Le Corbusier



A CONSULTER SLB
 SUR PLACE 47356-1765

PREMIERS VOYAGES EN ZIGZAG

OU EXCURSIONS
 D'UN PENSIONNAT EN VACANCES
 DANS LES CANTONS SUISSES ET SUR LE REVERS ITALIEN DES ALPES

PAR R. TÖPPFER

ILLUSTRÉS, D'APRÈS LES DESSINS DE L'AUTEUR, D'UN GRAND NOMBRE DE VIGNETTES DANS LE TEXTE
 ET DE 54 GRANDES GRAVURES HORS TEXTE

Par MM. CALAME, GIRARDOT, FRANÇAIS, DAUBIGNY, etc.

SEPTIÈME ÉDITION



PARIS

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS
 6, RUE DES SAINTS-PÈRES,

M DCCC LXXVIII

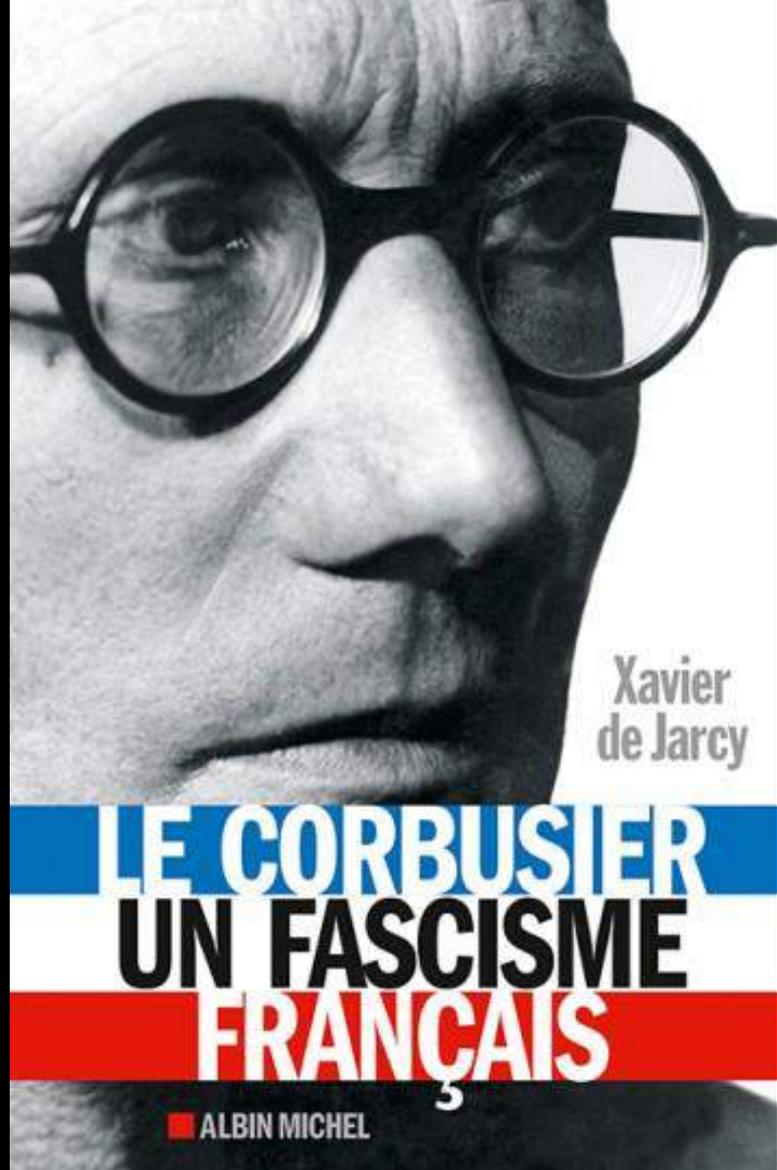


Rodolphe Töpffer, *Voyages en zigzag*, 1841.

Die Brandjackel Moskaus



Alexander v. Senger



Xavier
de Jarcy

LE CORBUSIER UN FASCISME FRANÇAIS

ALBIN MICHEL

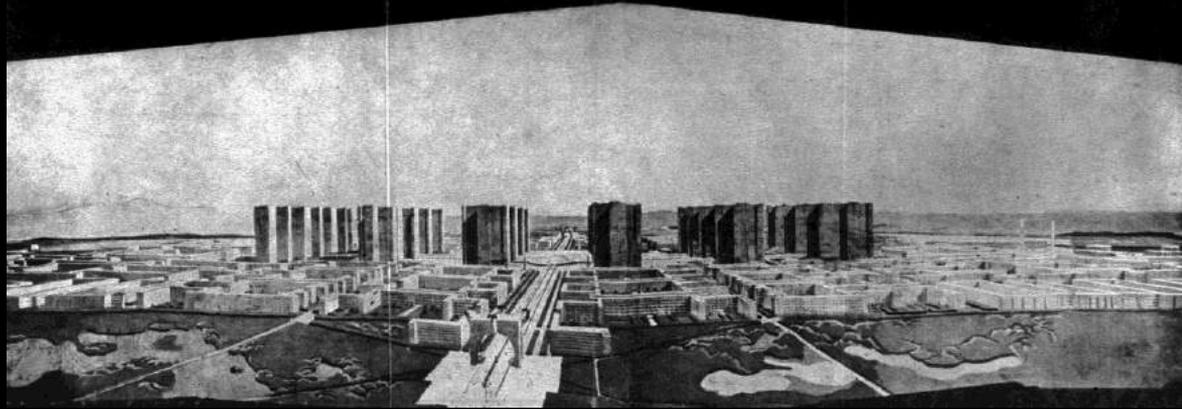
Alexander von Senger,
Le Cheval de Troie du bolchevisme, 1931.

Xavier de Jarcy,
Le Corbusier, un fascisme français, 2015.



« La politique ? Je suis incolore puisque les groupes qui se forment autour de nos idées sont Redressement français (militariste Lyautey bourgeois), communistes socialistes, radicaux (Loucheur), SdN, royaliste et fasciste. Quand on mélange toutes les couleurs vous le savez cela fait du blanc ».

Le Corbusier à Hélène de Mandrot, 28 juin 1930.



« Une Ville contemporaine pour 3 millions d'habitants, diorama », 1922.

« Il est désormais évident que la société capitaliste n'est plus capable d'évoluer de façon à rendre a vie en commun tolérable.

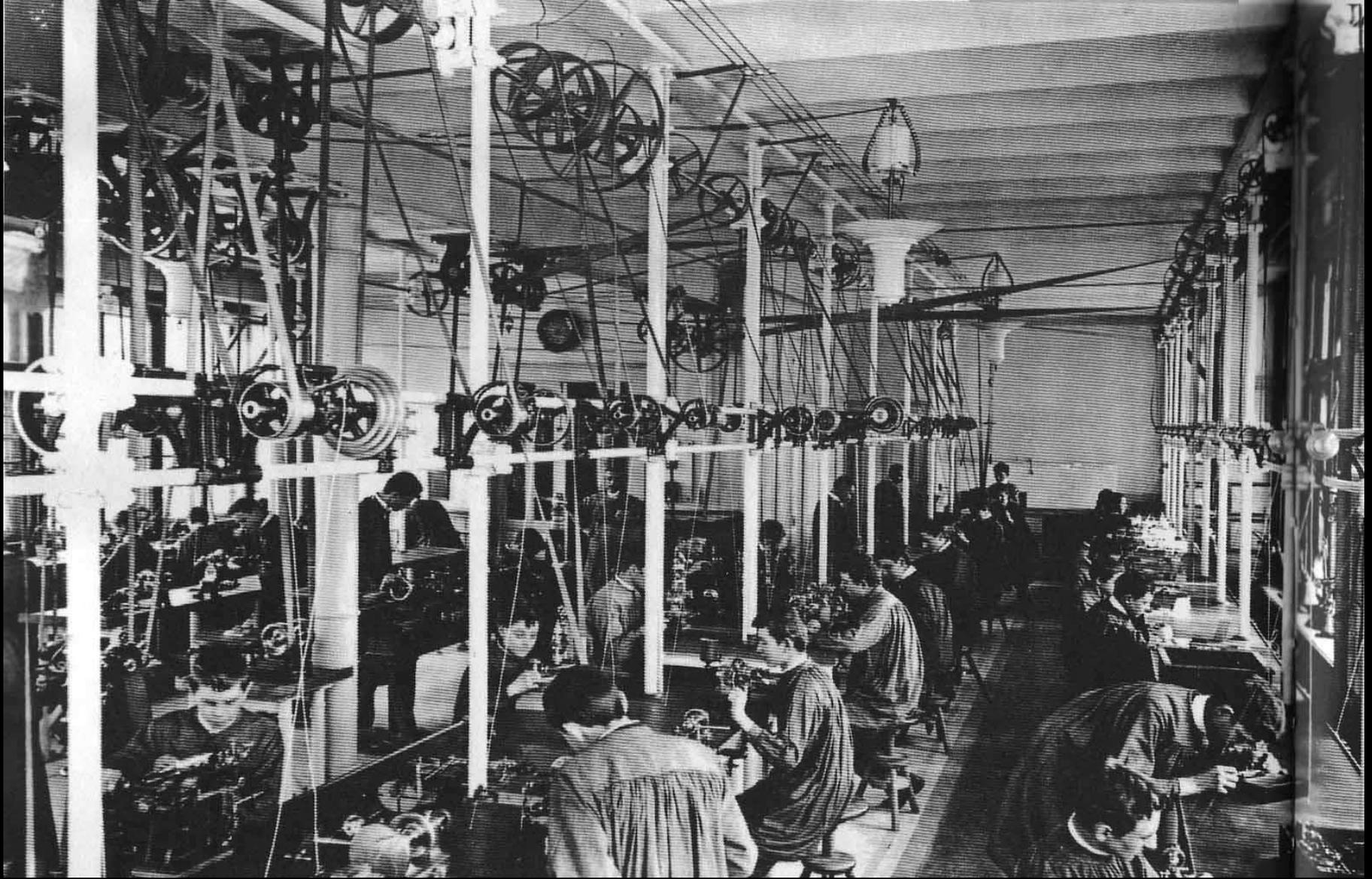
[...] Tout problème de construction de villes est donc un problème communiste et doit être envisagé sous cet angle. Mais Le Corbusier est resté sur le terrain de l'observation actuelle ».

Jacques Mesnil (Jean-Jacques Dwelshauvers), *L'Humanité*, 11 novembre 1922.



« Je touche à la plus haute situation, je réalise une fortune ; tout est préparé et tout est accepté ; c'est une assez fabuleuse grimpée dans les hautes sphères de l'activité parisienne. Je vais réaliser ma société de 5 millions et une autre de [4], bâties sur mes idées [et] mes brevets [...] avec des groupements qui sont pour moi comme l'ordre de St James. Il y a 5 semaines, ce 1 mai menaçant avait tout arrêté. Hier soir la grève s'est [allumée] partout et il faut admettre que tout crèvera ».

Charles-Édouard Jeanneret à William Ritter, » 2 juin 1919.



Usine d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds, avant 1914.

ABONNEMENTS

SUISSE

1 an . fr. 5.—
6 mois . » 2.50
3 mois . » 1.25
1 mois . » 0.45

ETRANGER

Le port en sus.

ANNONCES

10 centimes la ligne ou son
espace

Offres et demandes d'emplois.
gratuites pour tous les abonnés

Les PETITES ANNONCES au-
dessous de 6 lignes, 75 centimes pour
trois insertions.

LA SENTINELLE

ET LE
COURRIER
JURASSIEN

JOURNAL ÉCONOMIQUE & SOCIAL
ORGANE DU PARTI SOCIALISTE

PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS LE MERCREDI ET LE SAMEDI

Rédaction et Administration: Rue de la Serre 35 a, LA CHAUX-de-FONDS

Travailleurs de tous les pays, unissez-vous et aimez-vous

La Sentinelle, 1903.

« En arrivant ici, je croyais par exemple, aux socios, et je honnissais *Le National*. Un socio, - le chef- nous a lentement assassinés, lâchement, à coup d'ignobles et répétés mensonges. Alors mon socialisme s'effare et doute ; non, *Le National* ne remonte pas, mais c'est alors un vide plus grand, - rien que parce que j'ai été touché au plus profond par un homme ».

Charles-Édouard Jeanneret à William Ritter, 1^{er} mai 1914.



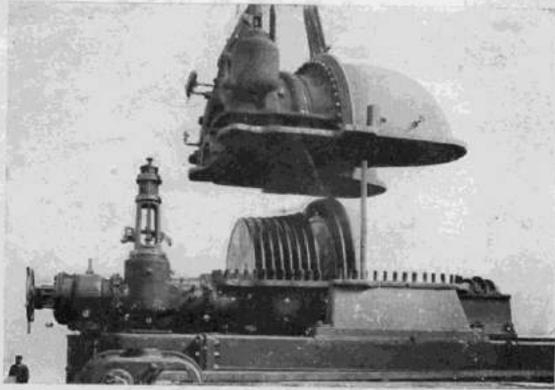
« C'est actuellement la débâcle des sensibles ; le prolétariat brut triomphe avec insolence, et à l'autre bout la grande finance politique et internationale. Ceux qui savent réellement, ceux qui travaillent vraiment, qui sont riches de leur esprit et avec avidité apprennent et souffrent toujours, ceux-là sont un rejet de la société actuelle, et sont des victimes, écrasés et broyés et lapidé ».

Charles-Édouard Jeanneret à William Ritter, 2 juin 1919.

Affiche anticommuniste, novembre 1919.

« Sais-tu peut-être par les journaux que la Suisse vient d'avoir des jours lugubres et que si le complot bolcheviste avait abouti, nous serions, tels les malheureux Russes. Oui, nous avons eu la « grève générale », avec tout ce qu'elle comporte, plus de lumière, de communications, de travail. Cela partout mais ici à la Ch-de-Fonds, aggravé par le Conseil communal socialiste prêtant main-forte aux ouvriers. Mais le vrai Suisse s'est réveillé et a formé sa garde blanche et, sans troupe, sans effusion de sang, le calme est revenu ».

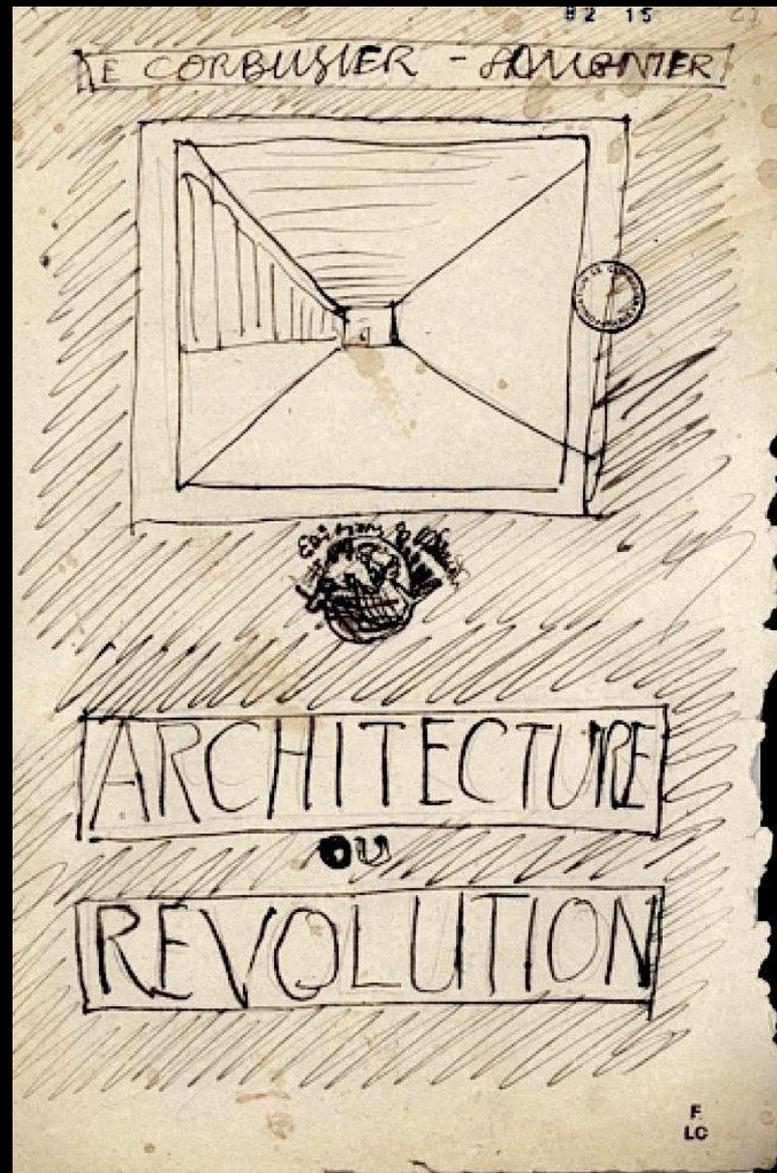
Marie-Charlotte-Amélie Jeanneret-Perret à Charles-Édouard Jeanneret, 18 novembre 1918.



Centrale électrique de Gennevilliers. Turbine de 40.000 Kw.

ARCHITECTURE OU RÉVOLUTION

10



« Architecture ou révolution », dernier chapitre de *Vers une architecture*, 1923, et projet de couverture abandonné.

« Inévitablement il y aura révolte et révolution, crise, abcès crevé, et tristesses toujours plus grandes.

[...] La marche des socialistes est bouleversante, écœurante, décourageante. Les tristes, les neurasthéniques et les lassés, souffriront infiniment ».

Charles-Édouard Jeanneret à William Ritter, 1^{er} juin 1919.

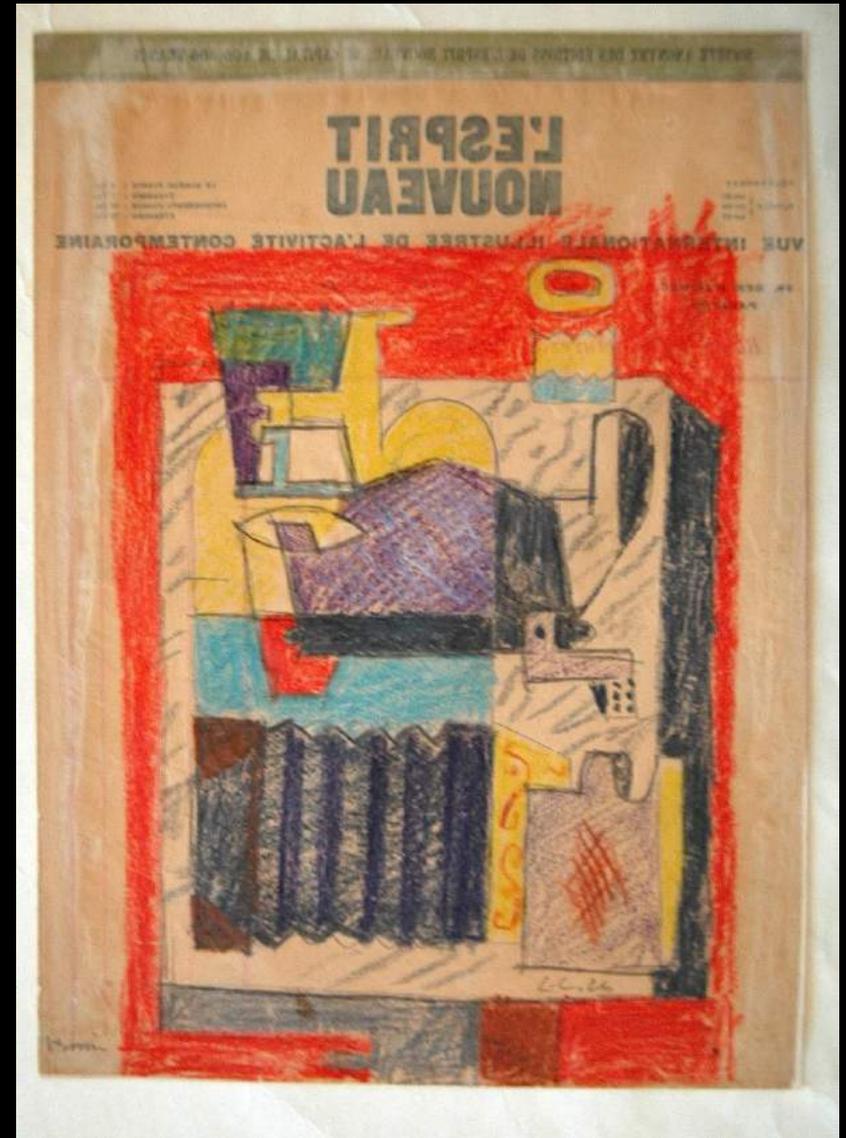
J'ajus mesnil la lettre  Casproué

L'inhumation est un adversaire
doutable du meneur : il lui culive
sa raison d'être, son pain quotidien.

La société ~~qui~~ désire violemment ~~une~~ chose ~~et~~ qu'elle obtiendra ou qu'elle n'obtiendra pas . Tout est ~~ici~~ ; tout dépend de l'effort qu'on fera et de l'attention qu'on accordera à ~~des~~ symptômes ~~al~~armants .

Architecture ou révolution .

On peut éviter la Révolution .



Le Corbusier, dessins puristes offerts à Alexandre Vesnine en 1928.

L'homme au fond de tout, et en pointe de tout. L'enjeu de la partie : l'homme. Sa destinée se déroule harmonieusement dans une progression symphonique : individu, homme et femme, famille, métier (esprit et mains), région saisissable à son entendement. Ainsi se déroule le cycle d'événements harmonisés.

RETOUR A L'ÉCHELLE HUMAINE

Pourtant, quelle est la réalité d'aujourd'hui ? Homme et guerre, crise, chômage, famine et dénuement, inaction et pourriture. Le jeu naturel est faussé par un cadre fait d'artifices : des frontières politiques, bardées de baïonnettes et une écume de résidus : des notions parfois déformées de patrie, d'honneur, de « grande famille collective », etc. ; des puissances négatives de haines ! des rivalités ! des sources jaillissantes de conflits ; des forces de destruction...

Alors, l'orage, le tonnerre, la foudre...

Pour sortir de l'impasse où les Académies avaient plongé l'architecture, nous avons dû faire *un retour à l'homme, à l'échelle humaine, aux besoins humains*. Avec cela, nous avons pu tuer les « styles » ; il était temps !

UNE DOCTRINE... PORTEUSE DE BONHEUR HUMAIN

Et formuler le postulat du logis. Et provoquer la libération de l'architecture ; créer une architecture d'époque. Et, par l'autre démarche, l'*Urbanisme*, basée sur la révolution architecturale accomplie, nous avons pu faire appel aux techniques modernes et créer le cadre collectif, contemporain, celui de l'époque machiniste qui apporte à l'individu la liberté et les *joies essentielles*. Une doctrine existe, d'architecture et d'urbanisme, *qui est une porteuse de bonheur humain*.

Passant à travers les brumes, les orages, les inondations, les bouleversements, nous sommes revenus à la valeur pertinente : l'homme. Ayant mesuré à nouveau de quoi il s'agissait, nous avons formulé une doctrine, créé un cadre nouveau, admis de nouvelles méthodes. Une unanimité s'est établie dans le monde sur ce postulat vrai.

IL FAUT SE PRÉPARER A DE NOUVELLES INITIATIVES

La conscience humaine a besoin d'une révélation. Cadre nouveau de la conscience contemporaine.

Fixer alors ce qu'on peut appeler « *les joies essentielles* ».

Songer au machinisme dont nous acceptons tous les efforts à condition qu'ils soient conduits par nos volontés.

Nous retrouverons les libertés perdues ; nous retrouverons chaque jour, des heures libres. Qu'en ferons-nous ? Nous serons désemparés. Sans tarder, il faut préparer l'esprit à cette aventure nouvelle : la liberté. La liberté est un rêve éblouissant ; sa réalité est une charge écrasante pour qui ne s'est pas préparé. Les loisirs !

Menace pour les villes qui n'ont rien préparé pour accueillir les loisirs proches ! Huit heures de repos laissées vacantes chaque jour par la machine domestiquée, mais *c'est architecture et urbanisme* bien vite, indispensable, d'extrême urgence : construire des locaux et trouver des terrains.

Il faut se préparer à de nouvelles initiatives.

Il faut dresser les esprits pour des échelles nouvelles.

Dans ce domaine de l'architecture et de l'urbanisme — locaux et terrains, — dans cette recherche destinée à fournir le cadre des *joies essentielles*, il s'agira de déceler les vérités contemporaines.

Février 1932.

4.

BOLCHE... OU LA NOTION DU GRAND

« Bolche »... !

Ceci est un mot (magnifique) et non pas une immatriculation au sein d'un parti.

En 1928, je fus appelé à Moscou pour traiter la construction du Palais du Centrosoyus. J'étais conduit dans le cabinet de M. Lubinov (actuellement commissaire du peuple, autrefois maire de Moscou, auparavant paysan, et alors président du Centrosoyus). L'interprète était là. Le président m'adresse un discours dans lequel j'entends à tout instant le mot « bolche », sur lequel il appuie avec force. En substance l'interprète me transmet ceci : « Il faut que la construction de ce palais soit un événement de qualité dans l'histoire architecturale russe dont l'avènement est survenu avec la révolution même. Il faut qu'en chacune des solutions, la grandeur apparaisse, non pas par l'effet seul de la dimension, ni par l'emphase, mais par un proportionnement judicieux. Il faut que ce bâtiment civil qui est le plus grand qu'envisage en ce moment le régime, constitue un modèle : rigueur de fonctionnement et dignité. Toutes nos entreprises doivent naître sous ce signe : GRAND, bolche... »

Je questionne : « Que signifie donc ce mot « Bolche » qui a martelé le discours de M. Lubinov ?

— Grand !

— Alors, Bolchevisme ?...

— Bolchevisme signifie : tout au plus grand, thèse la plus grande, entreprise la plus grande. Maximum. Aller au fond de la question. Aller jusqu'au bout de la question. Envisager l'ensemble. Ampleur. »

dules, superstitieux, et noie le vrai culte de la divinité dans un vain cérémonial. Elle est mauvaise encore quand, devenant exclusive et tyrannique, elle rend un peuple sanguinaire et intolérant; en sorte qu'il ne respire que meurtre et massacre, et croit faire une action sainte en tuant quiconque n'admet pas ses dieux. Cela met un tel peuple dans un état naturel de guerre avec tous les autres, très nuisible à sa propre sûreté.

Reste donc la religion de l'homme ou le christianisme, non pas celui d'aujourd'hui, mais celui de l'Évangile, qui en est tout à fait différent. Par cette religion sainte, sublime, véritable, les hommes, enfants du même Dieu, se reconnaissent tous pour frères; et la société qui les unit ne se dissout pas, même à la mort.

Mais cette religion, n'ayant nulle relation particulière avec le corps politique, laisse aux lois la seule force qu'elles tirent d'elles-mêmes sans leur en ajouter aucune autre; et, par là, un des grands biens de la société particulière reste sans effet. Bien plus, loin d'attacher les cœurs des citoyens à l'état, elle les en détache comme de toutes les choses de la terre. Je ne connais rien de plus contraire à l'esprit social.

On nous dit qu'un peuple de vrais chrétiens formerait la plus parfaite société que l'on puisse imaginer. Je ne vois à cette supposition qu'une grande difficulté, c'est qu'une société de vrais chrétiens ne serait plus une société d'hommes.

Je dis même que cette société supposée ne serait, avec toute sa perfection, ni la plus forte ni la plus durable: à force d'être parfaite, elle manquerait de liaison; son vice destructeur serait dans sa perfection même.

Chacun remplirait son devoir: le peuple serait soumis aux lois, les chefs seraient justes et modérés, les magistrats intègres, incorruptibles, les soldats mépriseraient la mort,

il n'y aurait ni vanité ni luxe; tout cela est fort bien; mais voyons plus loin.

Le christianisme est une religion toute spirituelle, occupée uniquement des choses du ciel; la patrie du chrétien n'est pas de ce monde. Il fait son devoir, il est vrai; mais il le fait avec une profonde indifférence sur le bon ou mauvais succès de ses soins. Pourvu qu'il n'ait rien à se reprocher, peu lui importe que tout aille bien ou mal ici-bas. Si l'état est florissant, à peine ose-t-il jouir de la félicité publique; il craint de s'enorgueillir de la gloire de son pays; si l'état déperit, il bénit la main de Dieu qui s'appesantit sur son peuple.

Pour que la société fût paisible et que l'harmonie se maintint, il faudrait que tous les citoyens, sans exception, fussent également bons chrétiens; mais si malheureusement il s'y trouve un seul ambitieux, un seul hypocrite, un Catilina, par exemple, un Cromwell, celui-là très certainement aura bon marché de ses pieux compatriotes. La charité chrétienne ne permet pas aisément de penser mal de son prochain. Dès qu'il aura trouvé par quelque ruse l'art de leur en imposer et de s'emparer d'une partie de l'autorité publique, voilà un homme constitué en dignité; Dieu veut qu'on le respecte, bientôt voilà une puissance; Dieu veut qu'on lui obéisse. Le dépositaire de cette puissance en abuse-t-il, c'est la verge dont Dieu punit ses enfants. On se ferait conscience de chasser l'usurpateur: il faudrait troubler le repos public, user de violence, verser du sang; tout cela s'accorde mal avec la douceur du chrétien, et, après tout, qu'importe qu'on soit libre ou serf dans cette vallée de misère? l'essentiel est d'aller en paradis, et la résignation n'est qu'un moyen de plus pour cela.

Survient-il quelque guerre étrangère, les citoyens marchent sans peine au combat; nul d'entre eux ne songe à fuir; ils

*c'est humain, talent
sans passion / le mal!*

*1788
l'Anglais méritait
trais lui l'usage de la faculté
ennemi spirituelle: la force.*

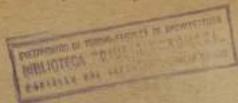
1788 idem



Léon Moussinac.



Roger Ginsburger et Doris Niedermann.



PLANS

10

DÉCEMBRE 1931

PLANS

REVUE MENSUELLE

Paraît le 20 de chaque mois

Directrice : Jeanne **WALTER**
Rédacteur en Chef : Philippe **LAMOUR**
Comité de Rédaction : Hubert **LAGARDELLE**
LE CORBUSIER, François de **PIERREFEU**
Pierre **WINTER**

ABONNEMENTS

10 numéros par an

FRANCE & BELGIQUE, Un an	80 fr.
ÉTRANGER, Un an	100 fr.
LE NUMÉRO {	France et Belgique 10 fr.
	Étranger 12 fr.

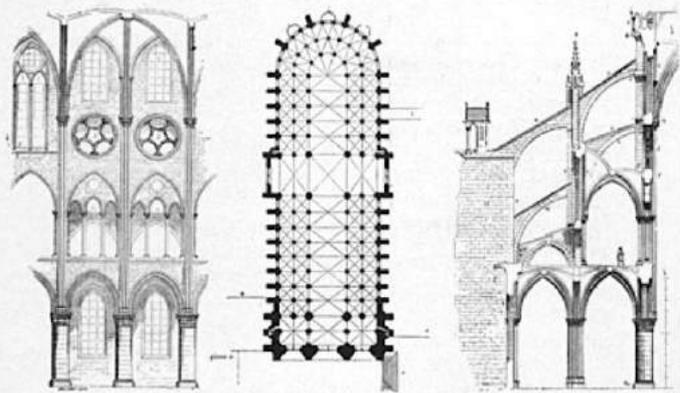
RÉDACTION, ADMINISTRATION :
26, Rue Geoffroy-L'Asnier, 26 -- PARIS (IV^e)
Téléphone : Archives 18-63 et 71-93
Compte Chèques Postaux : Paris 1400-06

AGENT GÉNÉRAL POUR LA FRANCE :
José CORTI, 6, rue de Ollichy, PARIS -- Tél. : Louvre 47-70

PUBLICITÉ : André HIRSCH
10, rue Grange-Batelière, PARIS, -- Tél. : Provence 67-13



Plans, 1931-1932. Hubert de Lagardelle.



xiii^e siècle, Notre-Dame de Paris.

MENACE SUR PARIS

PAR LE CORBUSIER

Je ne puis, étant en permanente recherche d'urbanisme, rester indifférent au spectacle de Paris qui vit prodigieusement, qui pousse partout les bourgeons d'une renaissance, dans le désordre, dans la confusion des besoins et des intérêts particuliers et qui manifeste sa vitalité dans la privation d'une ligne de conduite. Que cette énergie est belle, mais combien l'obser-

INVITE A L'ACTION

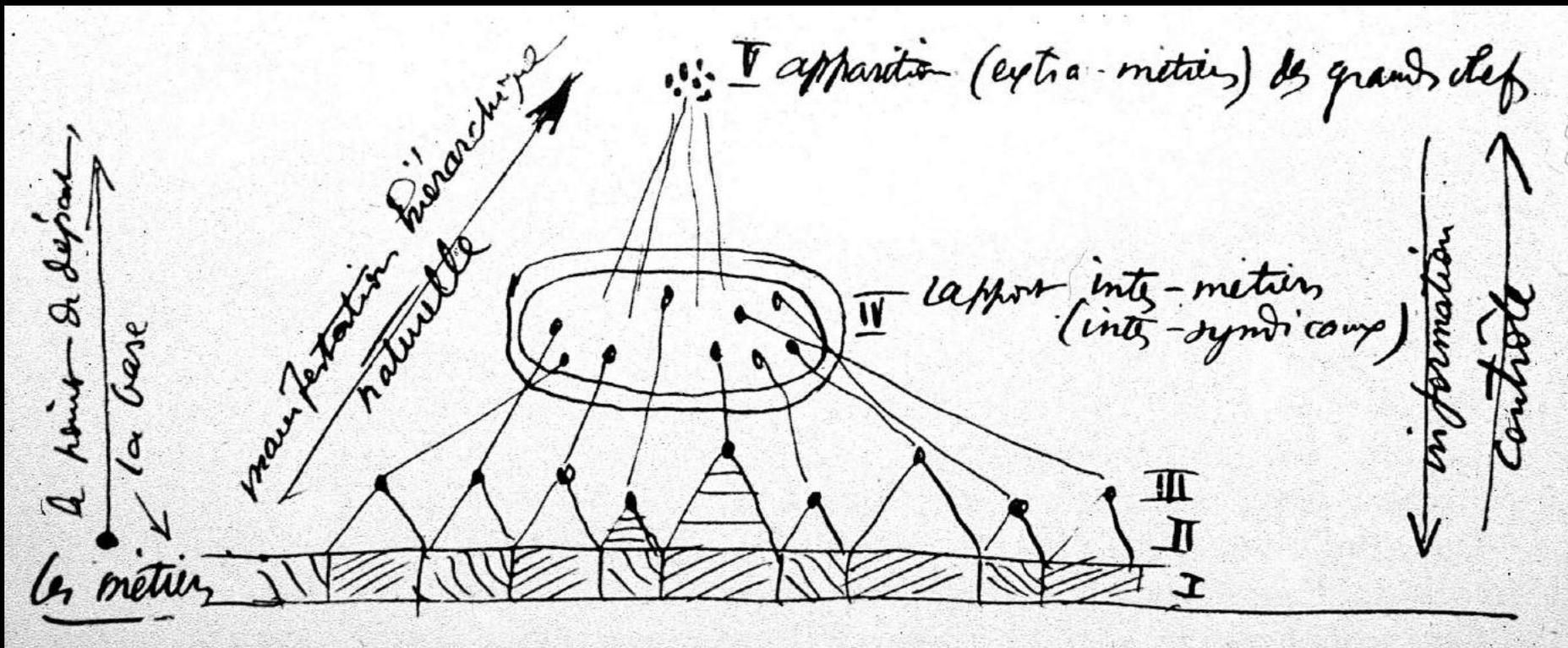
PAR LE CORBUSIER



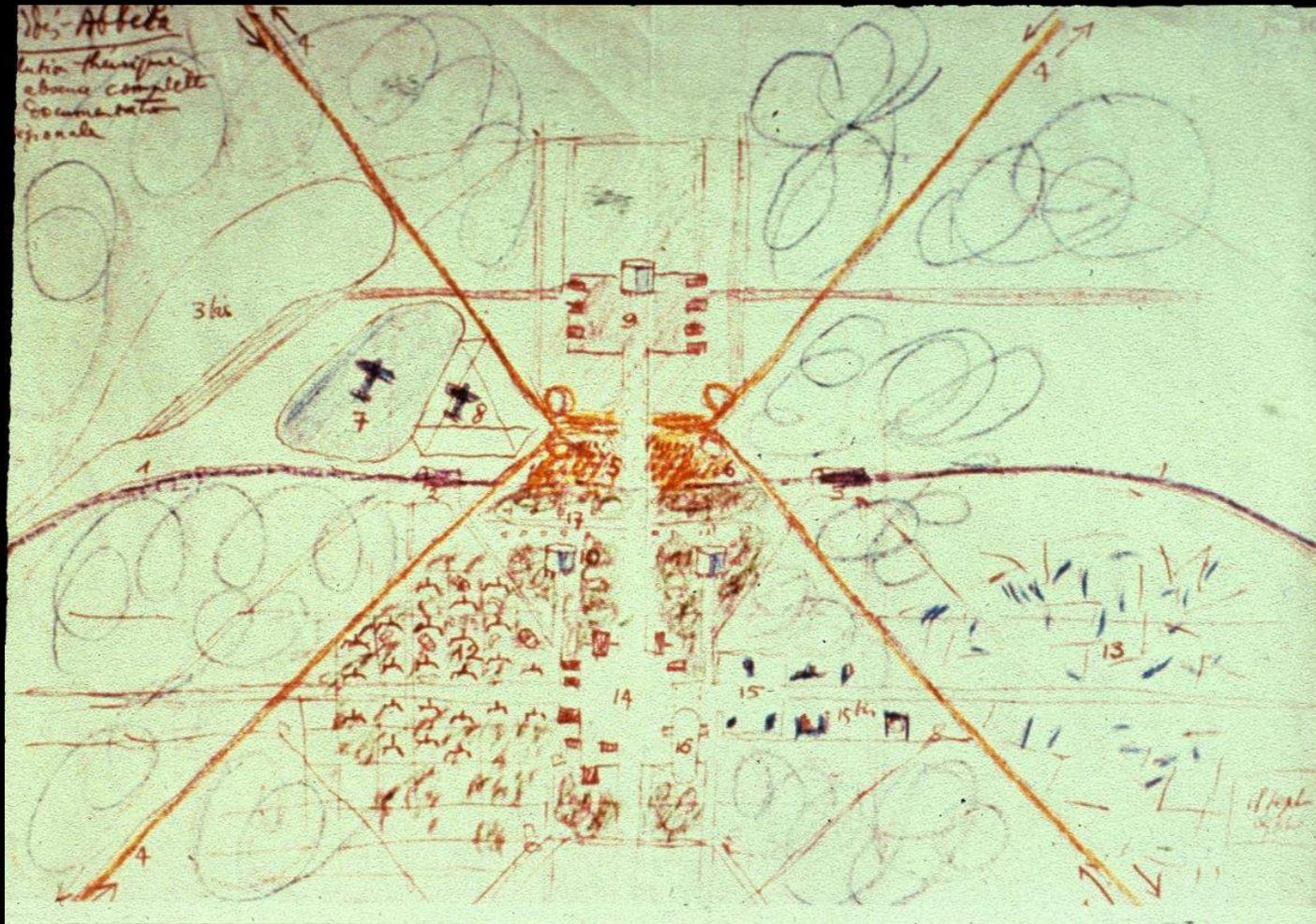
Partout l'heure sonne : celle de l'équipement de la civilisation ma-

chiniste; le rouage est infiniment compliqué; qu'importe!

Le monde est malade. Un réajustement s'impose. Réajustement? C'est trop peu. Il s'agit d'une grande aventure de l'humanité : construire un monde nouveau... parce qu'il y a urgence. Et nous ne nous occuperons pas de ceux qui rient ou sourient, de ceux qui ironisent et nous prennent pour des exaltés. *Nous regardons devant nous, pour construire.* Des



Le Corbusier, la « Pyramide des hiérarchies naturelles », *Prélude*, n° 10, mars-avril 1934.



Giuseppe Bottai en Erythrée, 1935.

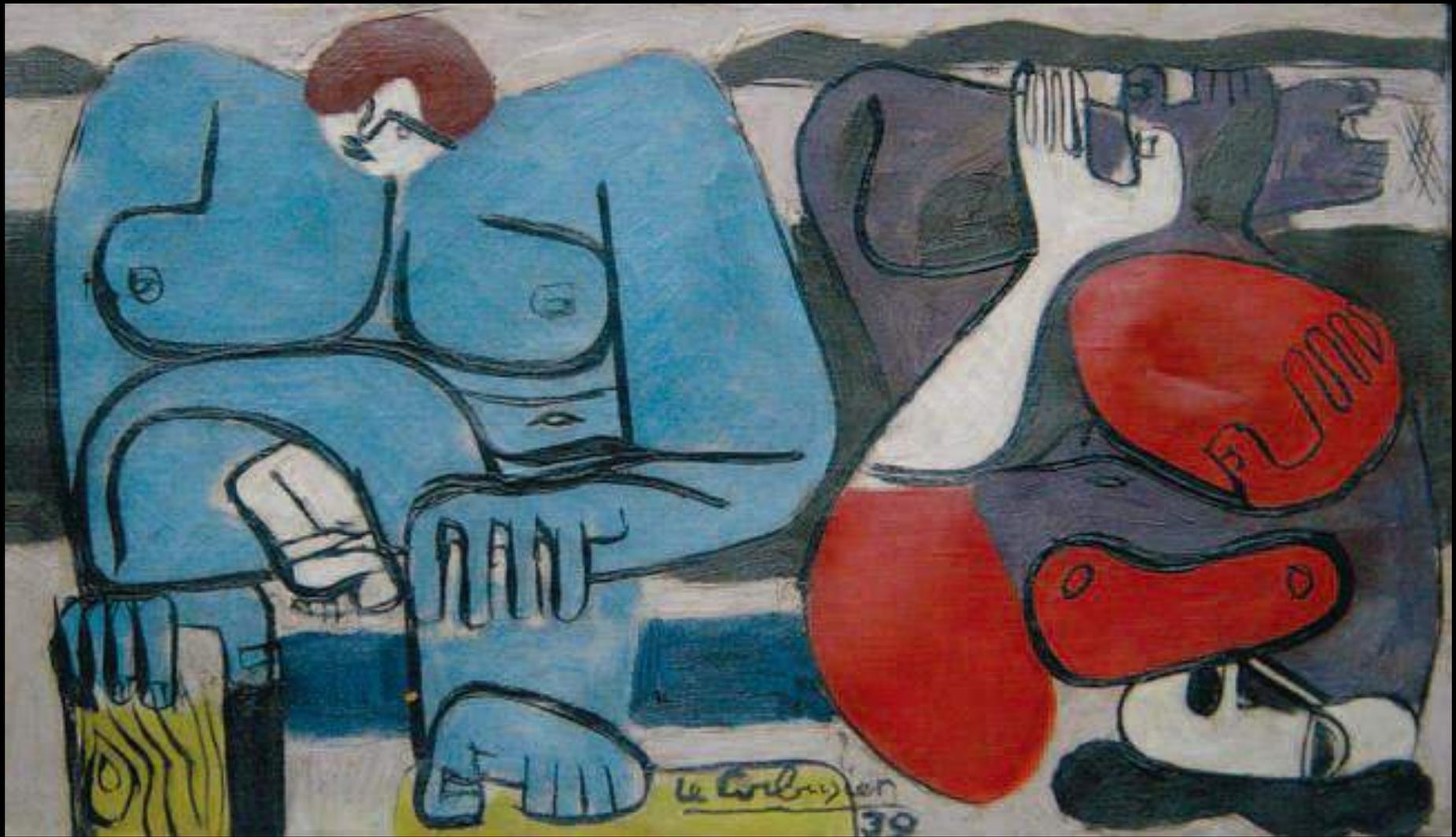
Le Corbusier, esquisse de plan pour Addis-Abeba, 1936.

- J. E. Mussolini.

En souvenir de la harangue aux
jeunes architectes italiens, en fin 1934,
alors que j'étais à Rome pour essayer
de prouver qu'il n'y a d'unité dans le
corps et les œuvres humaines, que par l'équivalence
du potentiel de l'énergie créatrice. Tout
plaisir, tout regard jeté derrière, se sont
pu mort et moribond
avec mon respect et mon admiration

Le Corbusier

Paris 1934, rev.



Le Corbusier, *La chute de Barcelone*, 1939.



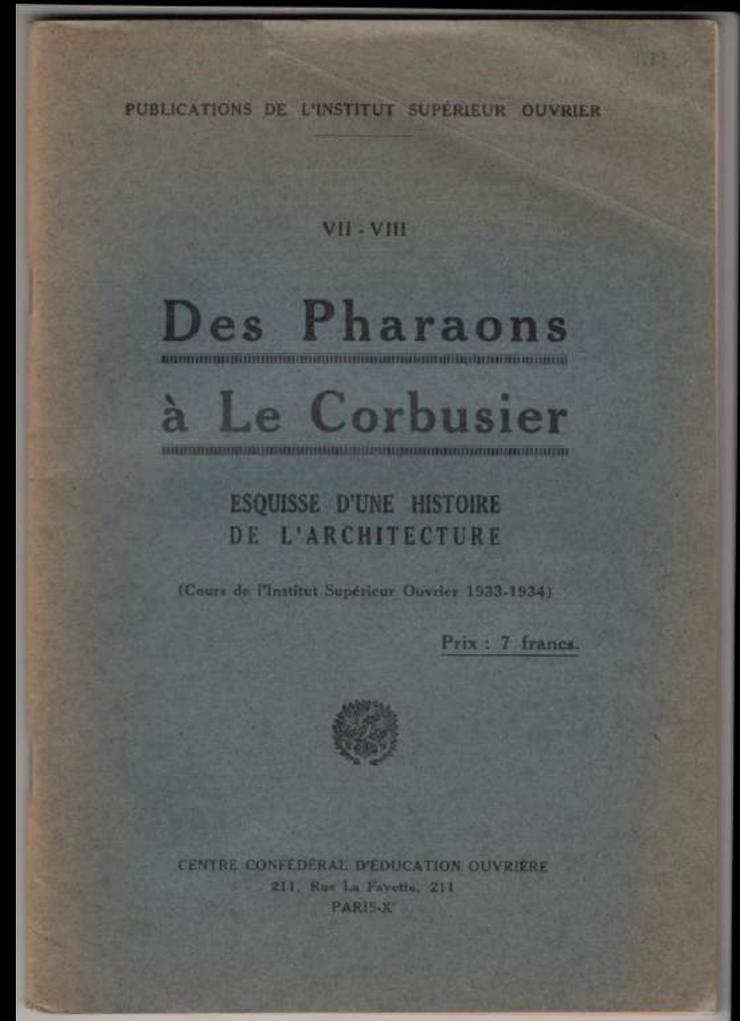
Anatole de Monzie, 1925.



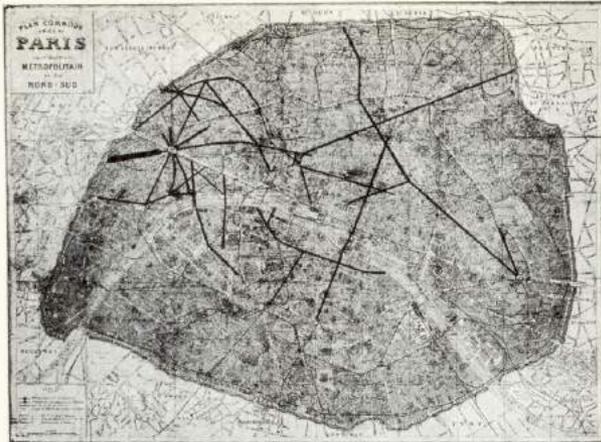
« Les socialistes doivent être les premiers à approuver un plan qui substitue aux miasmes de nos taudis une splendide cité du travail ».

[...] Le malheur veut qu'il n'ait guère recueilli jusqu'à ce jour qu'injustices et sarcasmes. »

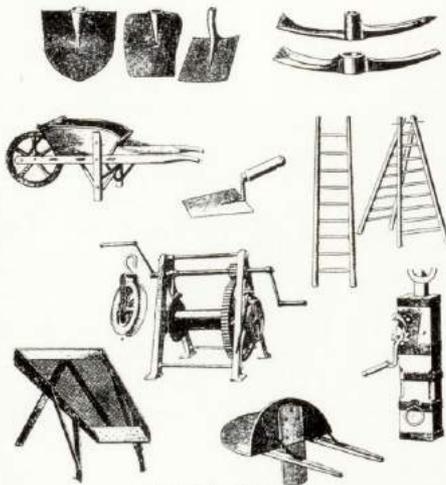
Maurice Deixonne, « Socialisme et architecture », *La Nouvelle Revue socialiste*, janvier-février 1930.



Emilie Lefranc, *Des Pharaons à Le Corbusier*, 1934.



Les principales saignées d'Haussmann.



Les moyens d'Haussmann.

« Les principales saignées d'Haussmann » ; « Les outils d'Haussmann », *Urbanisme*, 1925.

ANDRÉ MORIZET

DU VIEUX PARIS AU PARIS MODERNE

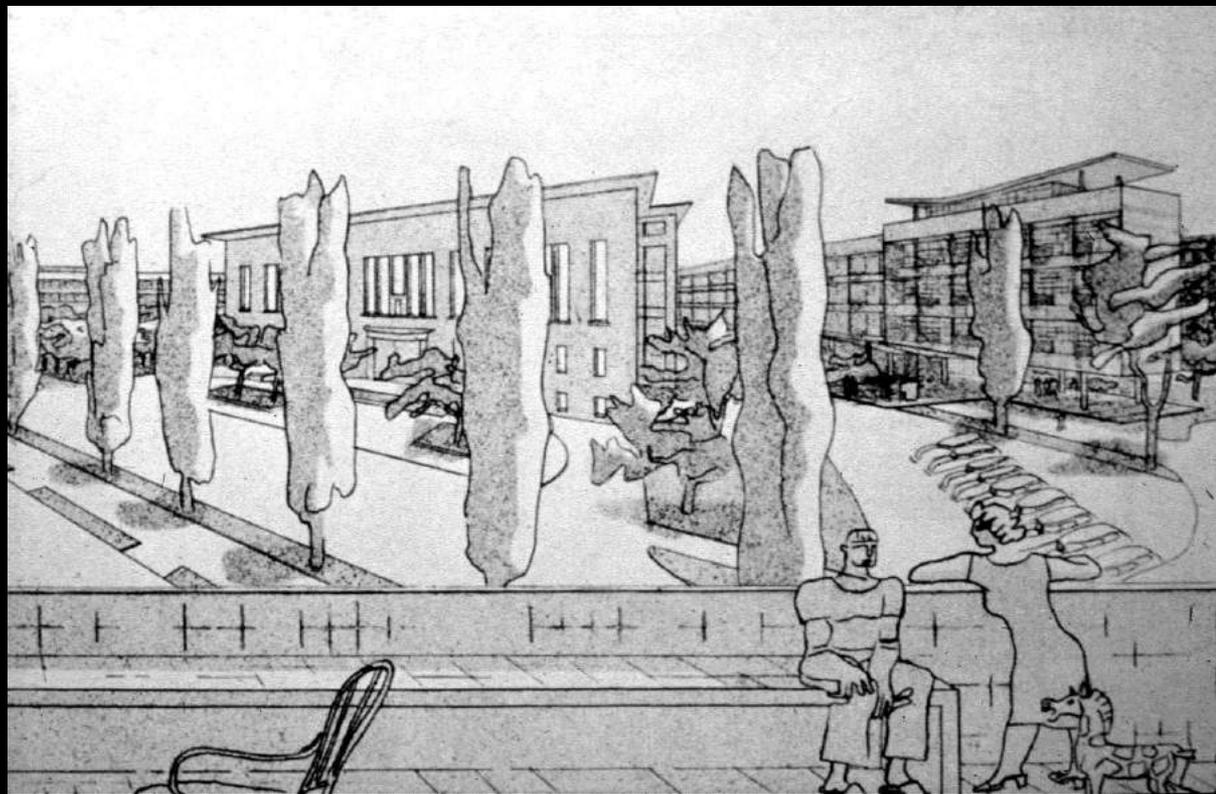
HAUSSMANN ET SES PRÉDÉCESSEURS

ILLUSTRÉ DE 8 PLANCHES ILLUSTRÉES
ET DU PLAN INÉDIT
DES TRAVAUX DE PARIS
PRÉVUS PAR LOUIS NAPOLEON



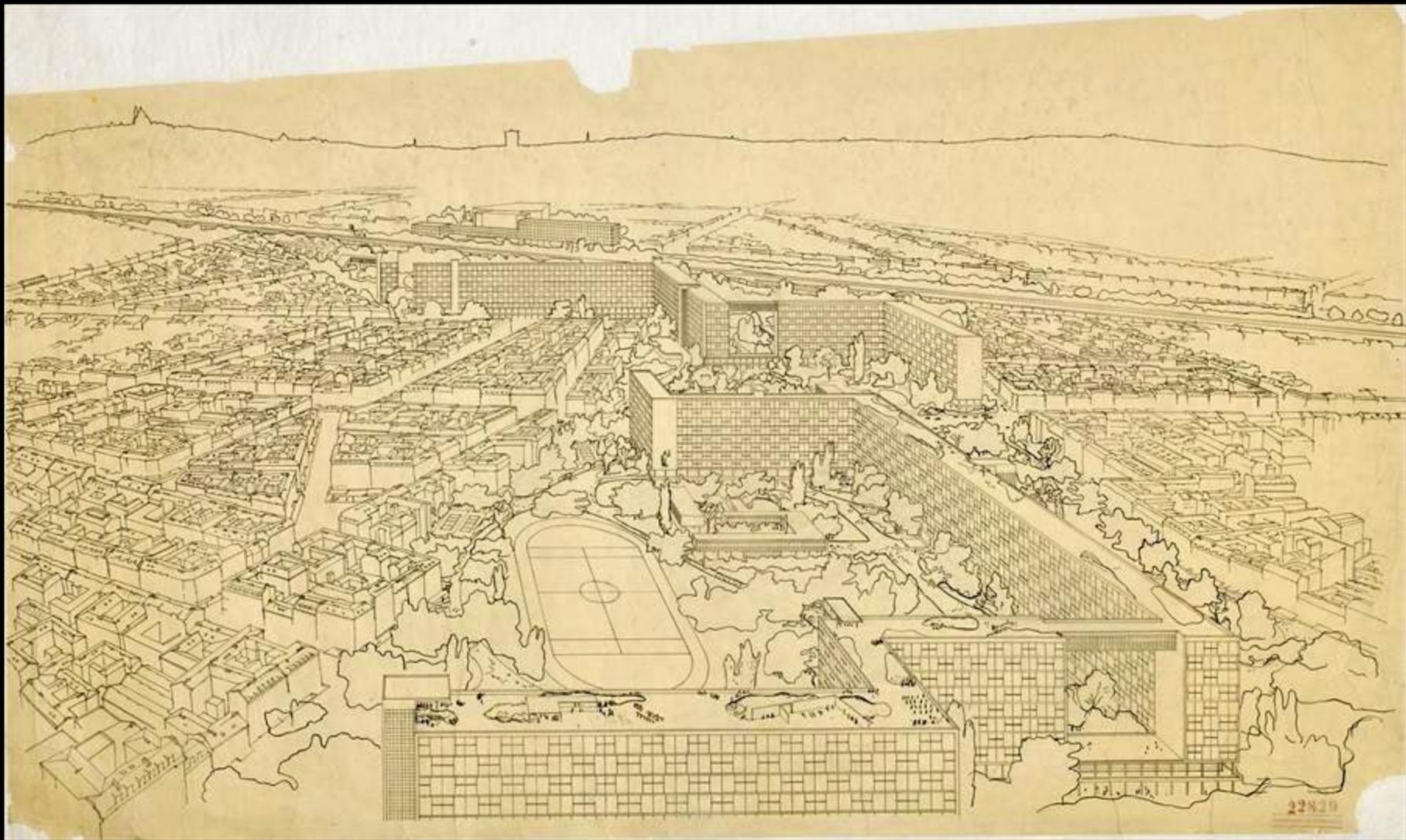
LIBRAIRIE HACHETTE

André Morizet, *Du vieux Paris au Paris moderne*,



André Morizet, vers 1920.

Projet de Grand'Place pour Boulogne-Billancourt, 1938.



Le Corbusier, projet pour l'îlot insalubre n° 6, Paris, 1935.



Paul Vaillant-Couturier à la Mutualité, 1936

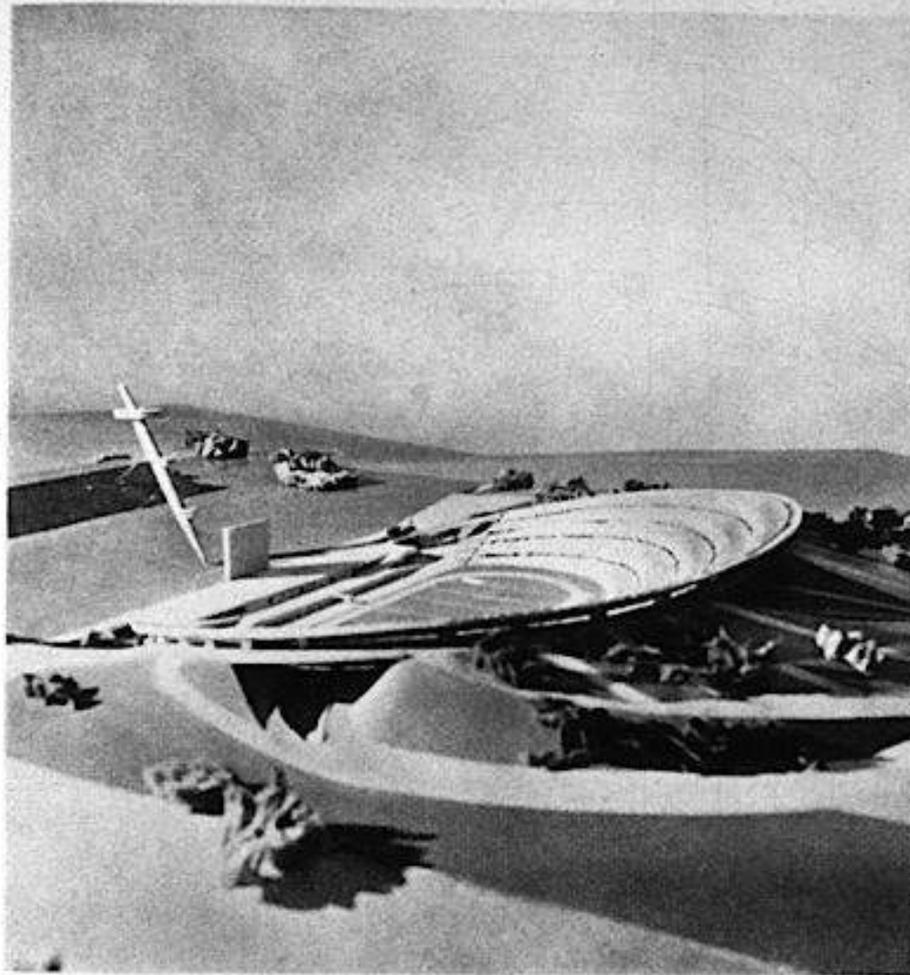
« Il n'existe, pour le Front Populaire, qu'une seule manière de démontrer que quelque chose de nouveau a commencé sur le terrain de la justice sociale : ce serait de construire, tout de suite, à Paris des éléments de logis qui refléteraient à la fois le dernier état des techniques modernes et votre volonté de mettre celles-ci au service des hommes ».

Le Corbusier, lettre à Paul Vaillant-Couturier, citée par Maximilien Gauthier, *Le Corbusier ou l'architecture au service de l'homme*, 1944.



Meeting du Front populaire au stade Buffalo, Montrouge, 1936.

MAT DE
SONORISATION
CINÉMA,
DIRECTION
PYRAMIDE
SPECTACLE
GYMNIQUE
CINÉMA
DÉFILES
THÉÂTRE
TRIBUNE
D'ORATEUR
PISTE
OLYMPIQUE



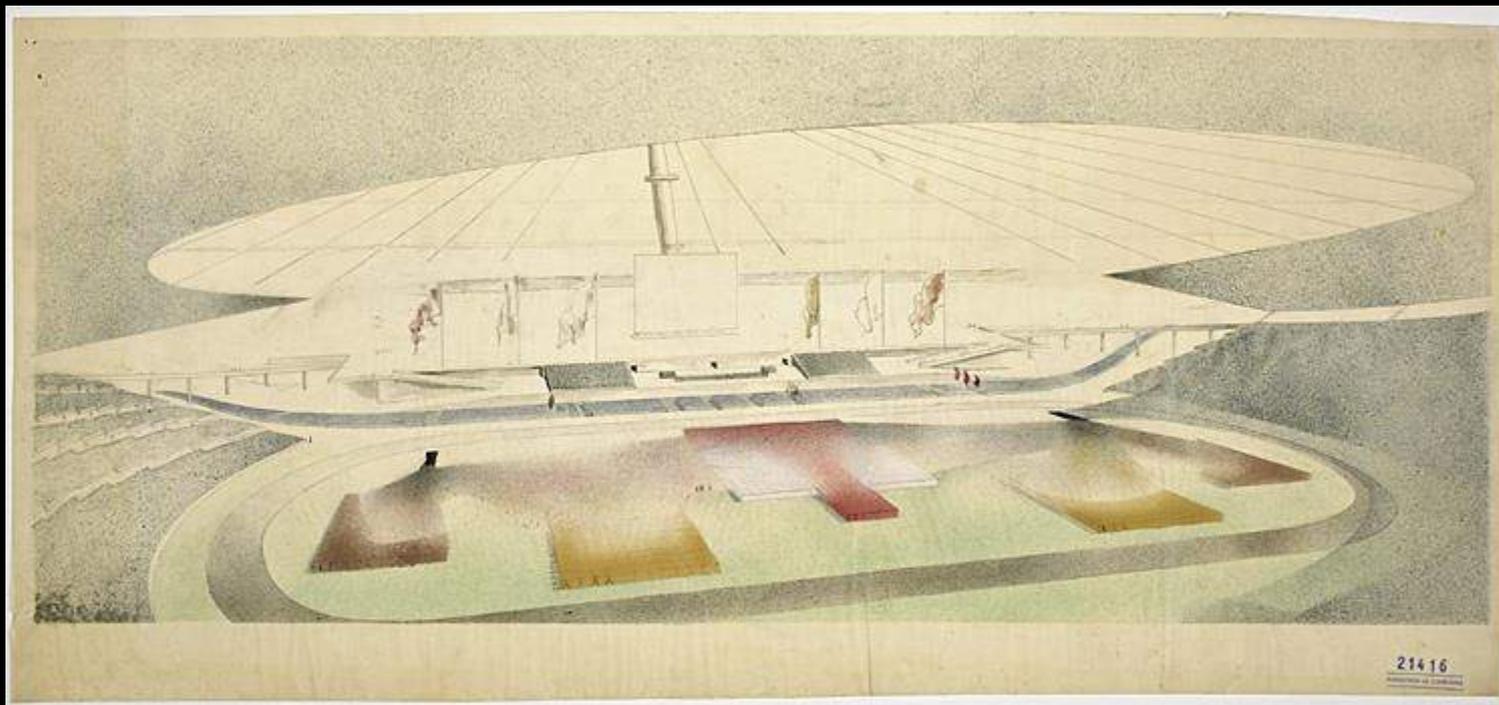
VALLÉES
D'ENTRÉE ET
D'ÉVACUATION

UN «CENTRE DE RÉJOUISSANCES POPULAIRES DE 100000 PARTICIPANTS»

Architecture et urbanisme ne font qu'un.

Stationnement des masses, mouvement des masses; situation des spectacles et actions diverses. Multiplicité des ressources de cet organe nouveau: Lieu des harangues, théâtre, cinéma, défilés, fêtes gymniques, olympiades . . .

Le Corbusier, projet de Centre national de réjouissances populaires de 100.000 participants, 1936, in *Le Point*, 1939.



« Le réveil du pays réclame des assises fréquentes, des fêtes ou du travail en commun : théâtre, cinéma de divertissement ou d'éducation ou de propagande, conférences civiques ou politiques.

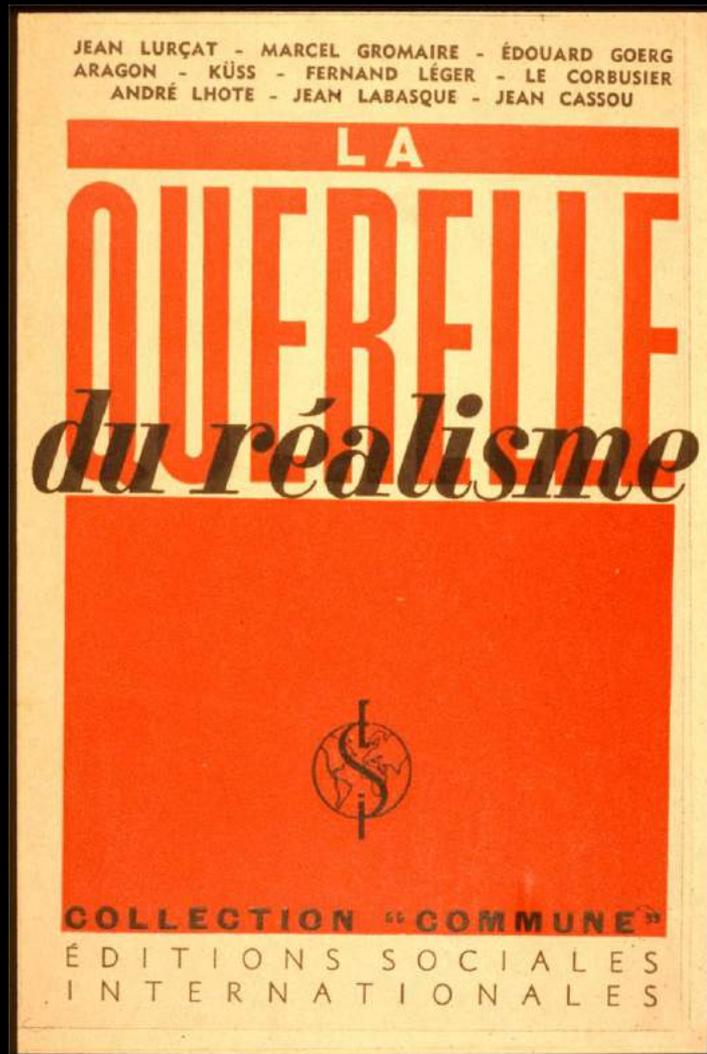
Enfin, les spectateurs doivent pouvoir devenir acteurs à l'occasion, en participant à des défilés.

Ainsi est créée une forme entièrement nouvelle de lieux de réjouissances qui ne doit rien à l'antiquité ou à toute autre époque. C'est un outil civique des temps modernes. »

Des Canons, des munitions? Merci ! Des logis... svp, 1938.

MAISON DE LA CULTURE

ASSOCIATION FRANÇAISE DES ÉCRIVAINS POUR LA DÉFENSE DE LA CULTURE	UNION DES THÉÂTRES INDÉPENDANTS DE FRANCE	CINÉ-LIBERTÉ PEYDER JEANSON RENOIR	FÉDÉRATION MUSICALE POPULAIRE HONNORER MILHAUD AUBIC KOEGLIN DESQUIGNÈRES	ASSOCIATION DES MAISONS DE LA CULTURE MARSEILLE PERPINIAN LYON, NANTES LILLE, REIMS BOUEN, NORD-PAIS
A. GIDE R. POLLAND ARAGON J. B. BLOCH A. CHAMPSON A. MALDREY J. CASSOU J. ROMAINS DABIT	CH. DULAC (ATELIER) G. BAY (MONTMARNASSE) L. FOUVIET (ATHÈNES) G. L. MIKOFF	G. DULAC G. MODOT BERLEY LEPEVRE PROSAY NOUSSIMAC CINÉ-LIBERTÉ	CANTERELLE PAGÈSE SAYET-PLANNE PÉTERS-ROBERT CHORALE POPULAIRE DE PARIS HARMONIE POPULAIRE DE PARIS	REVUE DE LA CULTURE 100 CERCLES CULTURELS (Année de l'Université) GUIDE DE LA CULTURE EXPOSITION D'ÉCRIVAINS "LES ÉCRIVAINS"
GUILLOU NIZAN V. M. ROCHER MOUTINAC ARBALE LE QUIN P. PARAT E. FAURE MURMUR C. P. VILDRAG	FOULETTE MAX RENE ROCHER ART ET TRAVAIL THÉÂTRE DE LA PAIX THÉÂTRE POPULAIRE LES RELAIS	ES. 000 ALLIANCE CINÉMA INDÉPENDANT 7 ACTUALITÉS "LA VIE EST A NOUS"	18 CHORUSES 50 HARMONIES FESTIVAL CHANTS DE LA LIBERTÉ FESTIVAL CHANTS SOVIÉTIQUES FESTIVAL BUDGET DE L'ISÈRE	ARCHITECTES 1.° ARCHITECTES LECORBUSIER PERRET FRANÇOIS JOURDAN CHARAUB MELIOW, BARREL JANVET OL. PARIAND A. LURÇAT
LENORMAND V. MARGUERITTE T. REMY DEGNO A. VIGLIS GUENENCO PILLEMENT R. BLECH A. BILLY HONNEL	LE BUREAU DE PARIS LE COENTIER DES AUGUSTINS PROSCENIUM NOS LOISIRS 100 ADOPTEES OUVRIERS	L'ART MURAL S. MAUR SCHOEDLIN J. CASSOU CARLU ATELIER DE DÉCORATION	PEINTRES • SCULPTEURS LEGER J. LURÇAT LHOTE GROMAIRE GOERG MASERELL OZENFANT	LES REVUES COMMUNE SEC. LONS ARAGON EUROPE REDACTEUR EN CHEF J. CASSOU
A. PAUL ARCOIS MONTHERLANT GIORG ABRAHAM DURTAIN BENDA HAMON HONNERT	BUREAU DU SPECTACLE DIREC. PAR VIRGINIA EN OCTOBRE ASSOCIATION SCIENTIFIQUE	PHOTOS SECTION CAMPING ET CULTURE CERCLES DE LA JEUNESSE	ADAM EPFEL DUBOIS CABROL LIPCHITZ LAURENS J. J. MARTEL LASSERRE EXPOSITIONS	SOUTES REVUE DE JEUNES INQUISITION REVUE DIRIGÉE PAR T. TZADA MONNEROT



La Maison de la Culture, schéma publié dans *Comœdia*, 14 juillet 1936.
La Querelle du réalisme, 1936.

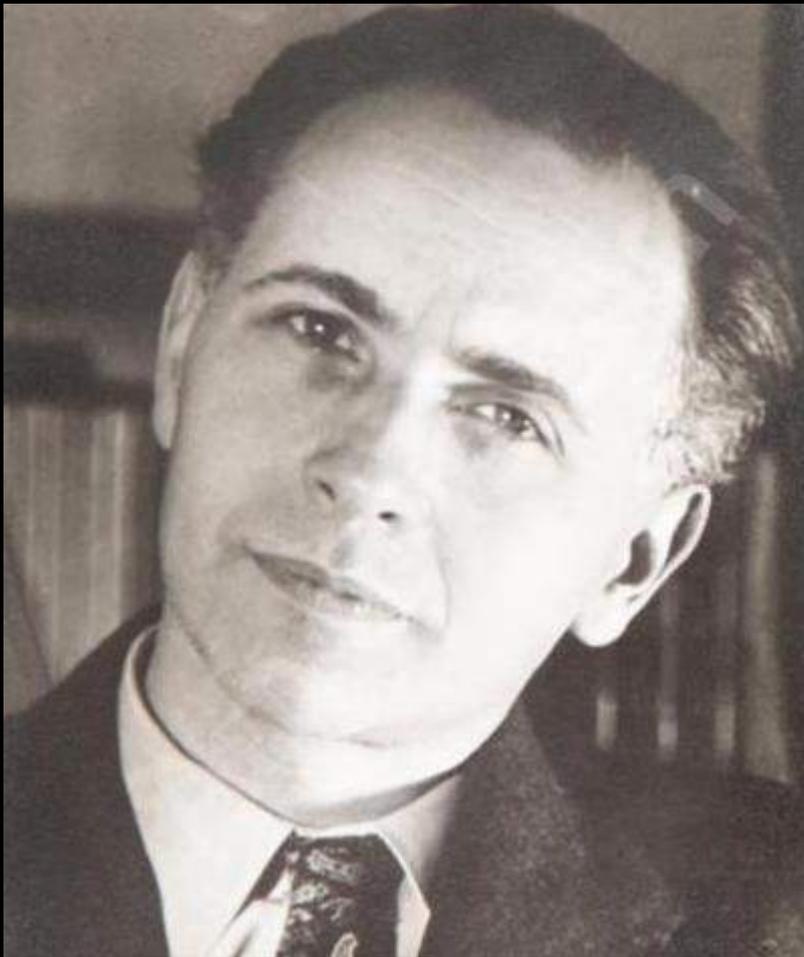


« Une part des populations laborieuses de Paris pourront trouver, dans un milieu neuf, des conditions nouvelles et permettant l'exode dont il a été si souvent parler d'industries.

On opérera également la vidange des quartiers inhabitables, illicites de Paris qui n'ont aucune raison d'être à Paris ».

Paul Vaillant-Couturier, 1936

Le Corbusier, lettre à Paul Vaillant-Couturier,
18 juin 1936.



H2- 17

16
29

PARIS - 35 rue de Sèvres - VI^e

le 25 Mai 1936

Monsieur A R A G O N
Maison de la Culture
15, rue Navarin
P A R I S



Mon cher Aragon,

J'ignorais que mon temps était pris demain Mardi.
J'ai téléphoné tout à l'heure pour vous prier de remettre le rendez-vous à Mercredi 11 h. J'espère que cette heure vous convient.

Afin de rendre notre entrevue utile, je vous donne ici les points que j'aimerais discuter avec vous :

*+ Morisset
Elis Taine
Pierre Lantier
Jocelyn Mouton
Jeanne Budreau*

- 1°) constitution d'un Comité pour le "Pavillon des Temps Nouveaux - Palais de l'Urbanisme - 1937".
- 2°) nécessité d'obtenir un crédit supplémentaire de un million et demi à deux millions (nous avons 500.000 frs).
- 3°) faire admettre par l'Autorité nouvelle que le programme de notre Pavillon adritte réalisation et que soit brisé une fois pour toute le cercle qui nous isole.
- 4°) pour cortèges et manifestations, examiner le problème de la mise en scène, etc...
- 5°) ordation de l'orchestre d'enfants (Albert Jeannerot)
- 6°) Question à moi posée d'ouvrir un débat sur les grands travaux dans "La Flèche".

*Laurent G.
Haut Contraint
et Thery*

F. Uhl
Veuillez croire, mon cher Aragon, à mes sentiments les meilleurs.

8 "V.R." en URSS.

9 "Qui a Marché au feu veni"

10 " " " pages 500 \$

F
LC

Louis Aragon, photographie Gisele Freund. Le Corbusier, lettre à Louis Aragon, 25 mai 1936.



Projet de monument à Paul Vaillant-Couturier, Villejuif, 1938.



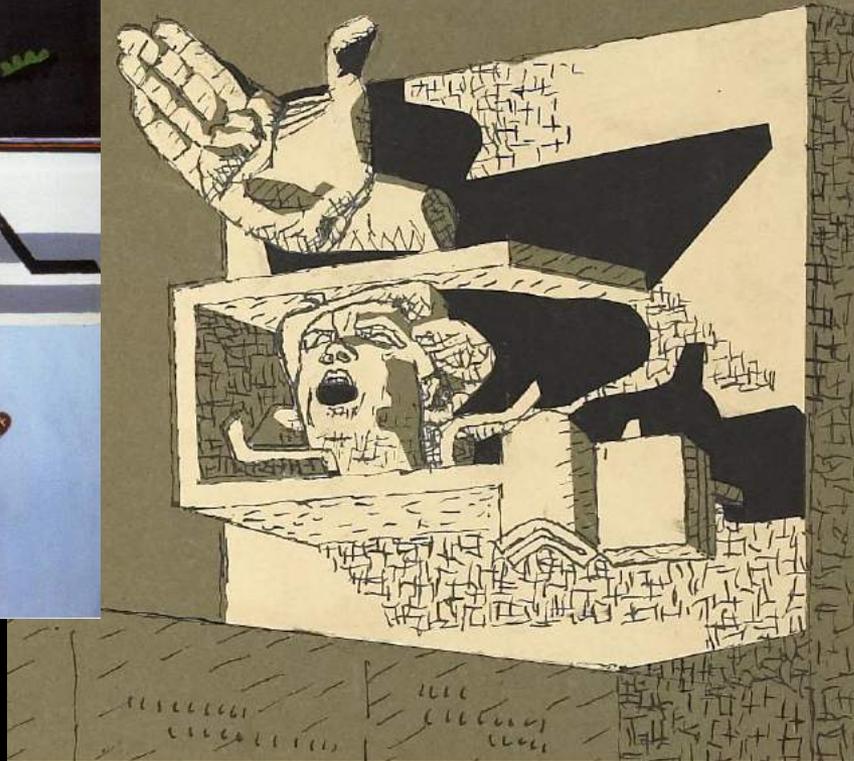
Projet de monument à Paul Vaillant-Couturier, Villejuif, 1938, les trois « motifs symboliques ».



Maurice Thorez, 1936.

« Nous te tendons la main, catholique, ouvrier, employé, artisan, paysan, nous qui sommes des laïques parce que tu es notre frère et que tu es comme nous accablé par les mêmes soucis. Nous te tendons la main, volontaire national, ancien combattant devenu Croix de Feu, parce que tu es un fils de notre peuple que tu souffres comme nous du désordre et de la corruption, parce que tu veux comme nous éviter que le pays ne glisse à la ruine et à la catastrophe. »

Maurice Thorez, « Pour une France libre, forte et heureuse », 17 avril 1936.



Le Corbusier,
Les lignes de la main, 1930 ;
projet de monument à Paul Vaillant-Couturier, 1938 ;
Nature morte, 1957.



Des Canons..., 1938.

« C'est la fin des discours de tribune ou de meetings, de l'éloquence et de la stérilité parlementaire. La révolution se fera dans le sens de l'ordre et non pas hors des conditions humaines. »

Le Corbusier à Marie-Charlotte-Amélie Jeanneret-Perret, 31 octobre 1940.

Louis XIV ordonnant la construction des Invalides.



Hommage à un grand urbaniste.

Ce despote conçut des choses immenses et il les réalisa. Le rayonnement de sa gloire est sur tout le pays, partout. Il avait su dire : « je veux ! » ou : « tel est mon bon plaisir. »

(ceci n'est pas une déclaration d'« Action Française »).

Louis XIV : « hommage à un grand urbaniste », *Urbanisme*, 1925.



L'Hôtel du Parc, Vichy.



Alexis Carrel.

LE CORBUSIER

DESTIN DE PARIS

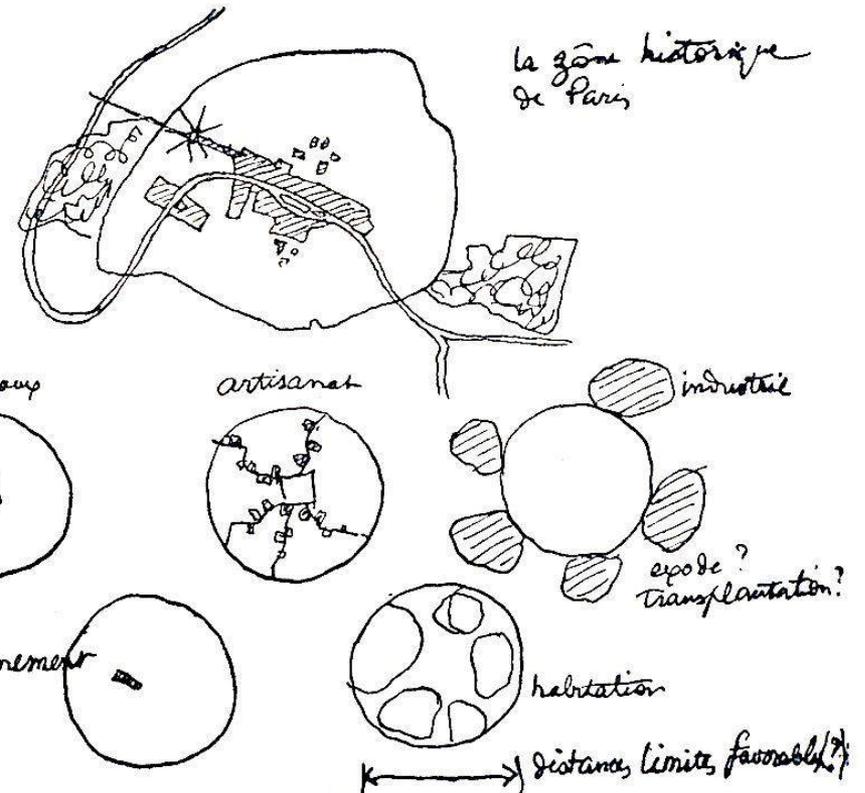
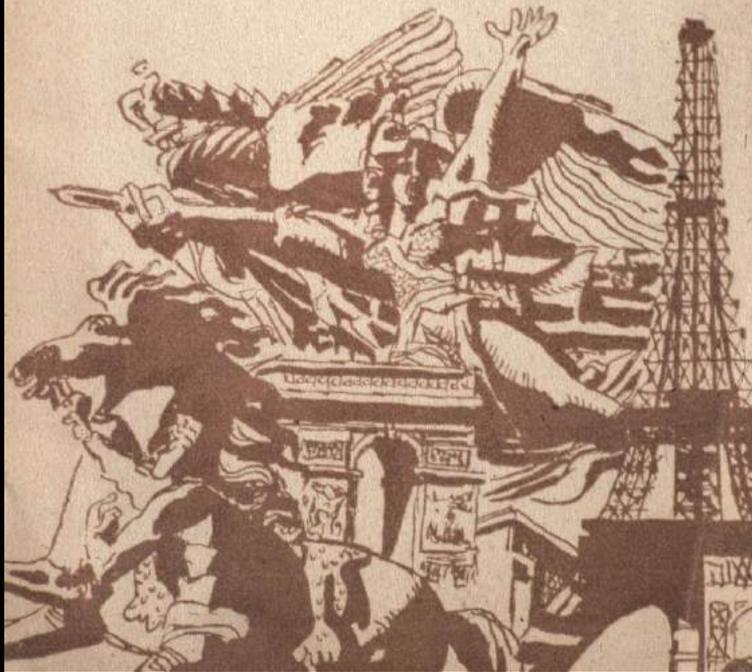
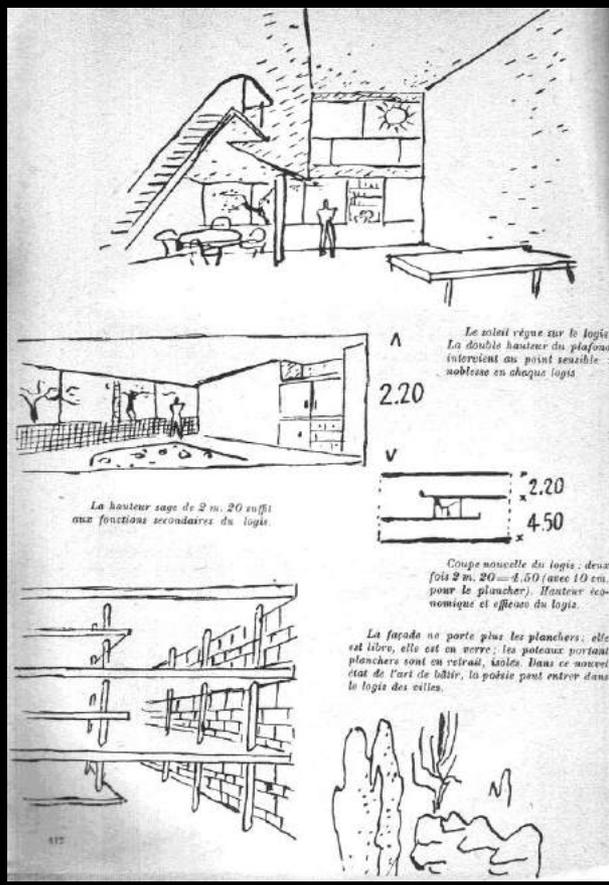
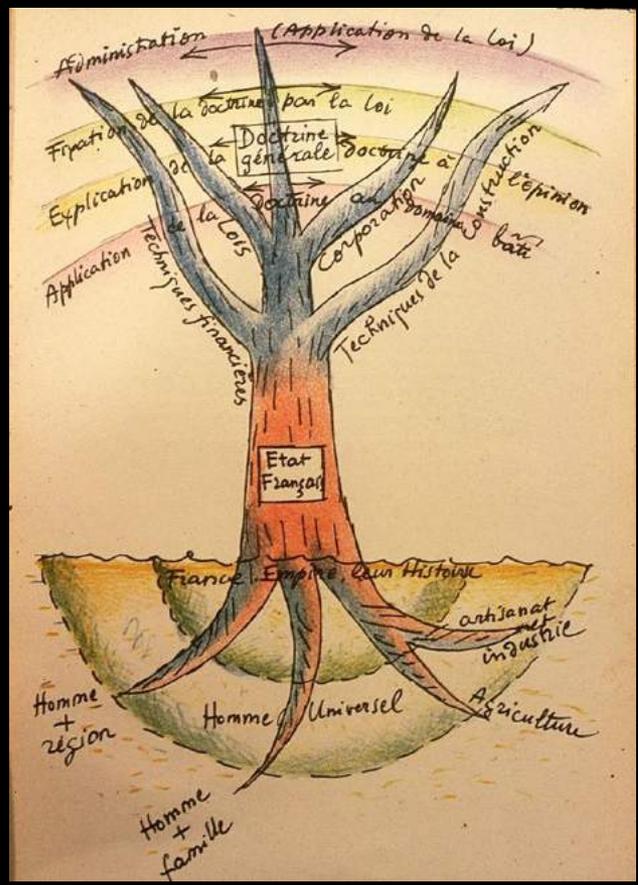
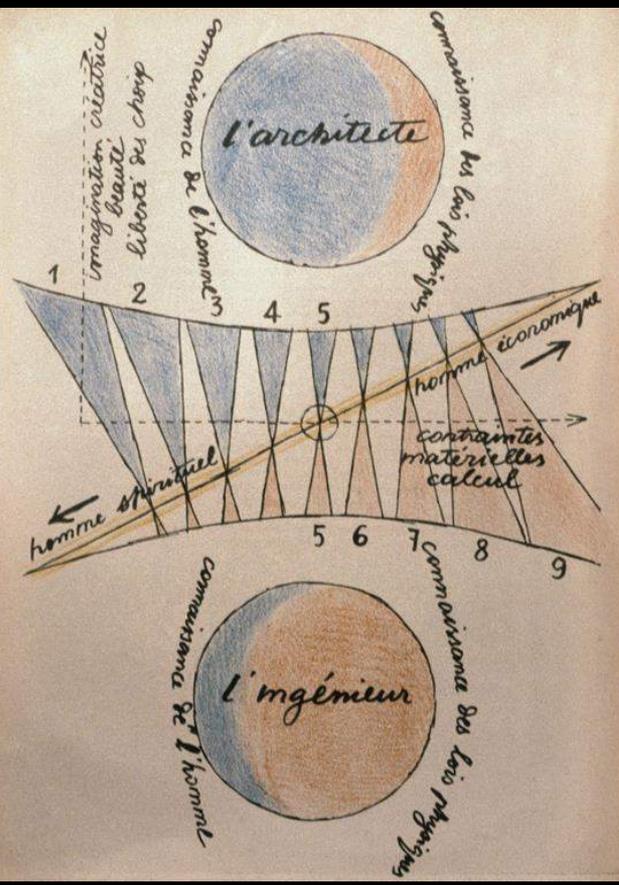
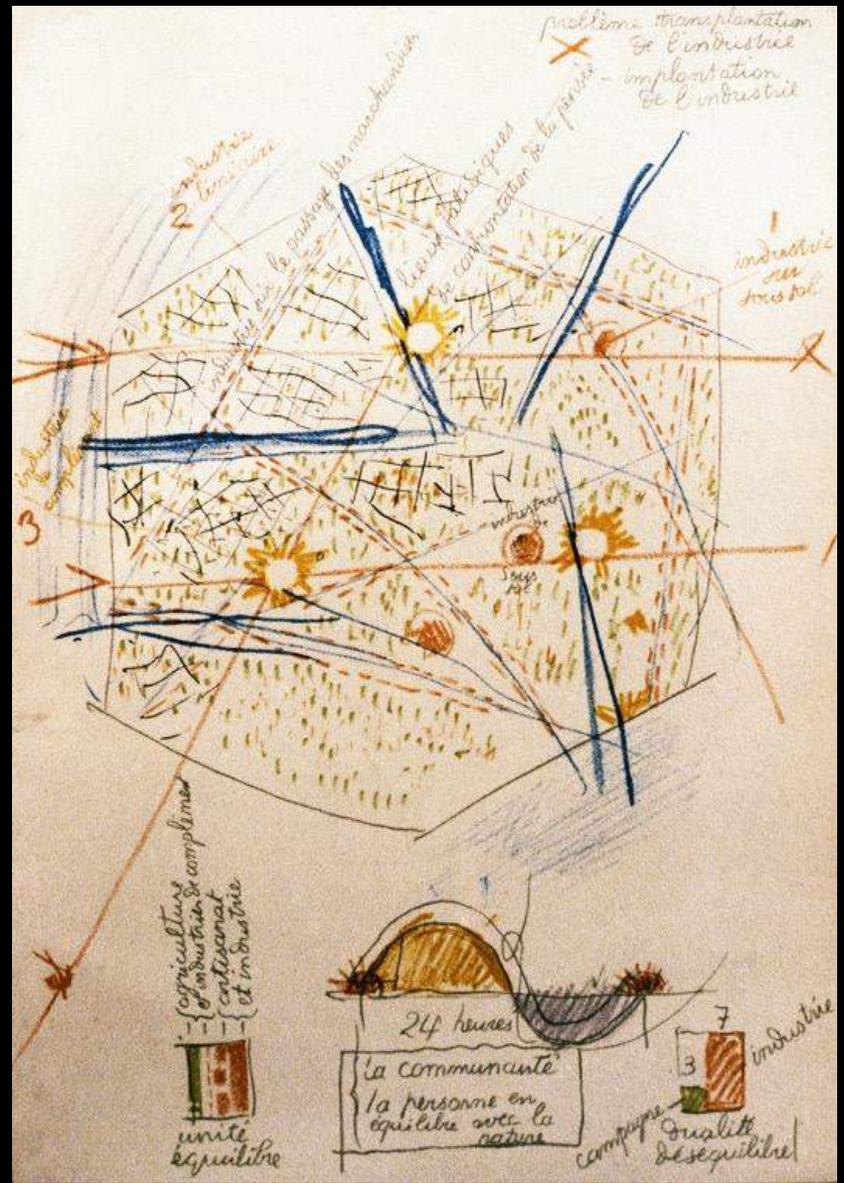
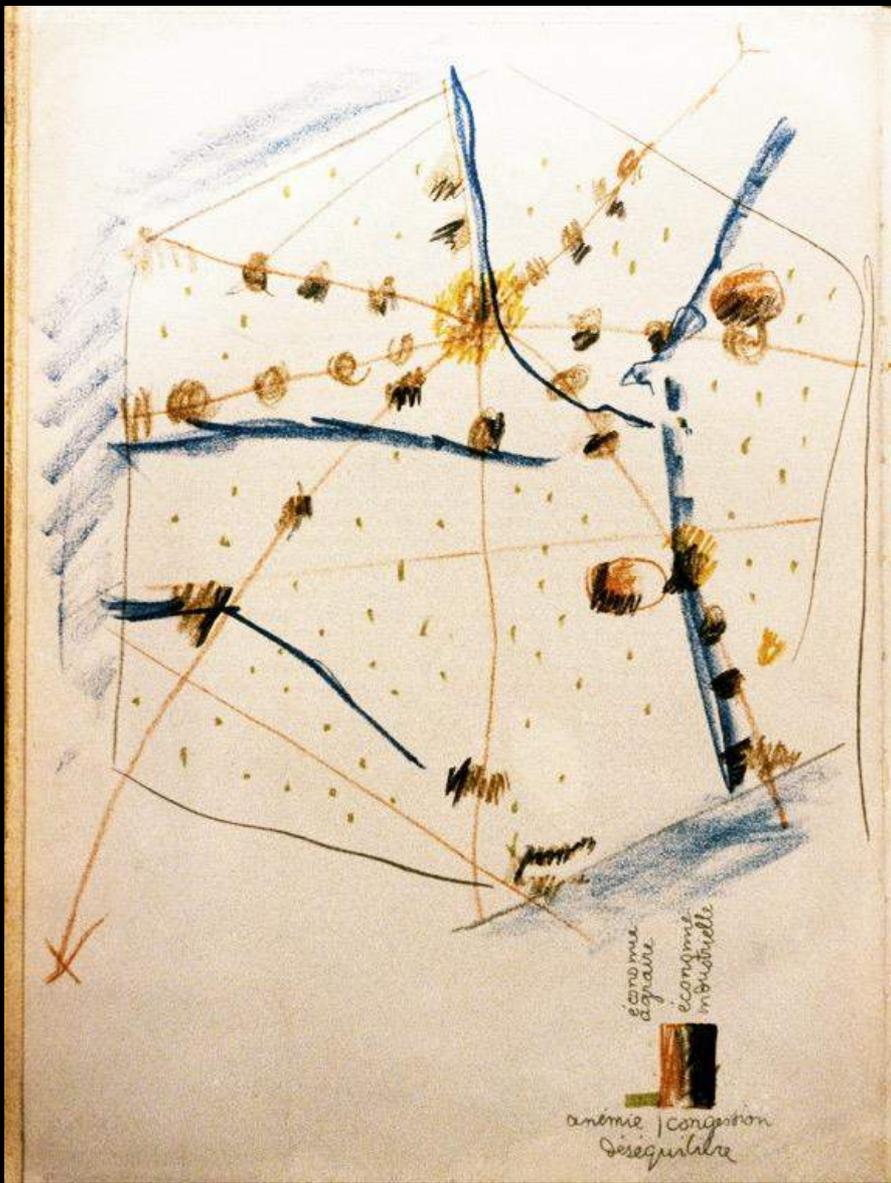


Fig. 10. — Zoning de Paris.



Le Corbusier, François de Pierrefeu, *La Maison des hommes*, 1942.



Le Corbusier, François de Pierrefeu, *La Maison des hommes*, 1942.

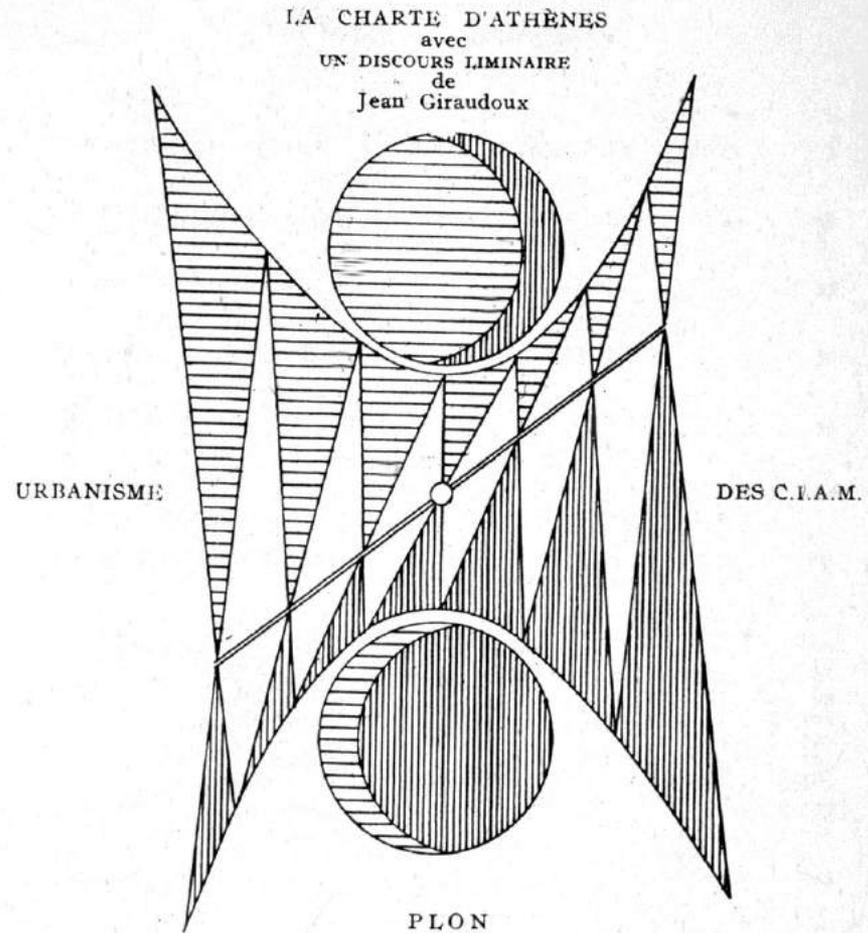
ETUDES DE SYNTHÈSE ET DE DOCUMENTATION
L'ACTUALITÉ TECHNIQUE

**LA
CHARTRE
DE
L'URBANISME**

PAR
A. GUTTON

PRÉFACE DE
J. MARRAST

EDITEUR **DUNOD** PARIS 6^e
92 RUE BONAPARTE



André Gutton, *La Charte de l'urbanisme*, 1941
Le Corbusier, *La Charte d'Athènes*, 1943.

Tome II
NORMALISATION ET CONSTRUCTION

Ascoral /
Section 36

Ière Partie

- (A) Exposé au thème
- 1 L'Équipement domestique Tome I
 - 2 Moyens de réaliser des conditions d'ambiance normale Tome II
 - 3 Préliminaires à l'industrialisation : La normalisation II
 - 4 L'industrialisation du logis Tome III
 - 5 Préliminaires à la législation II

2ème Partie

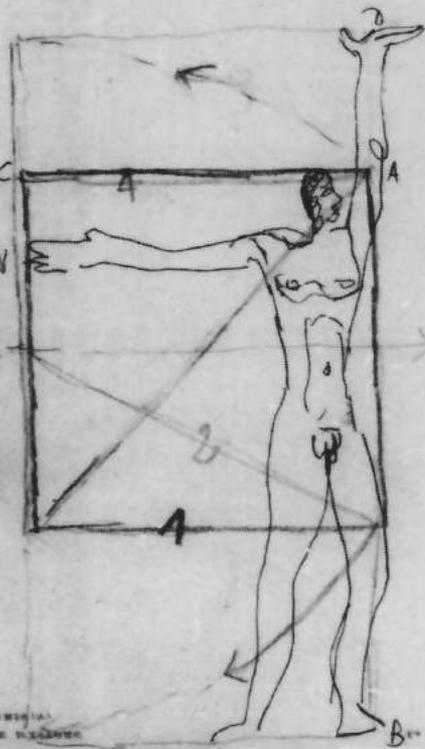
- (B) 18 - Moyens de réaliser des conditions d'ambiance normale
- Hermant B 1 - air : climatisation - épuration - ventilation
 - Revedy B 2 - air : insensibilisation
 - Hermant B 3 - lumière : éclairage naturel et artificiel et obscurcissement
 - Avramovitch B 4 - chaleur : chauffage et rafraîchissement
- (C) 22 - Préliminaires à l'industrialisation : La Normalisation
- Clément C 1 - dimensionnement pour standardisation
 - Hermant C 2 - : un homme debout le bras levé : espace de préhension
 - Hermant-Macelland C 3 - : une grille des proportions

- (D) 38 - Préliminaires à la législation : nouvelles réglementations édictées

- B 2 Historique des procédés de construction traditionnelle en rapport avec insécurité Isolation d'une chambre, d'un appartement (une case) des bruits de rue :
- a) limitation ou réabsorption des bruits à l'émission
 - b) conduite des bruits hors parcelles
 - c) absorption des bruits à l'arrivée
- B 3 Les orientations solaires : Diverses états de luminosité agréable, dépassements insupportables (au dessus) (au dessous)
- Les filtres : verres, etc... à grouper par famille de même efficacité
- Les diaphragmes : théorie + exemples pratiques
- Historique de la fenêtre
- Abattissement : pan de verre et brise-soleil
- Définition de l'éclairage artificiel
- Technique répondant fidèlement aux programmes
- Réalisation d'appareils efficaces.

redaction
decoration (voir le contenu)

qui l'ont défini
remis le 6 juillet 1944
Hermant, Revedy, Hermant-Macelland
le Corbusier



Tout copié - Hermant
(66e feuille de
26 Dec 43)

ici
proportion Hermant
1 homme debout = AB
à bras levés = AC
... vertical = AØ

A = Ø

c'est au tableau
de c'expliquer
M. H. Macelland
et elle a été
une grille de Ø
br'proportion
fine et très utile
(Feuille II)

C'est au tableau
Macelland qui
l'a essayé pour
l'usage de l'opéra
dans l'habitation
et à plan (idem)
Feuille III
" TB

UNION INTERNATIONALE DES ARCHITECTES D'ART ET D'INDUSTRIE

NOUVEAU
L'ESPRIT

M. H. Macelland
l'usage de l'opéra
dans l'habitation
et à plan (idem)
Feuille III
" TB

UNION INTERNATIONALE DES ARCHITECTES D'ART ET D'INDUSTRIE

URBANISME DES CIAM

Collection

ASCORAL

dirigée par
LE CORBUSIER

Sections 5 a et 5 b

UNE CIVILISATION DU TRAVAIL

BÉZARD • J.COMMELIN • COUDOUIN • J.DAYRE • HYA.DUBREUIL
LE CORBUSIER • LEYRITZ • HANNING • AUJAMES • DE LOOZE

LES TROIS

7^e VOLUME

ÉTABLISSEMENTS HUMAINS

DENOËL

LA CITÉ Future

par Léon BLUM



M. Le Corbusier.

Mon rôle de Président est de vous indiquer en quelques mots l'objet de la conférence, à laquelle nous vous recommandons d'assister si vous le pouvez. Nous avons l'habitude, depuis



Une partie de la ville nouvelle, dans la Cité Future, se détache sur une vieille ville (Lillois).

tantôt un siècle, d'opposer le socialisme scientifique au socialisme utopique. Mais peut-être n'avons-nous au moment où l'Europe (qui laisse dériver le sort de son travail de ses modes efficients d'action) est devenue non seulement libre, mais féconde.

Peut-être approchons-nous du moment où un nombre suffisant de données réelles nous permettra de concevoir, de nous représenter, avant de la construire, la cité de demain.

Voulez cette anticipation nous est-elle permise ? Parce, d'une part, de notre tâche révolutionnaire est dite à présent accomplie.

On peut encore nous combattre par égocisme ou par routine. On se peut plus nous méconnaître.

Ce constatant unanime d'accord de moins sur le plan intellectuel et moral qu'une Madelon républicainne. Les lors notre programme change constamment de caractère. Il ne s'agit plus seulement pour nous d'opposer le Socialisme à ce qui est : mais de montrer le Socialisme dans « ce qui devient », et c'est en cela que la vieille thèse trouve aujourd'hui sa place.

Dans la Cité future, la terre sera exploitée comme un territoire unique, où chaque parcelle reçoit le germe de culture, le relief approprié à la nature du sol, où chaque industrie est installée au lieu le plus favorable au rendement de la production.

Tous les hommes et toutes les femmes seront soumis à la loi commune du travail.

Tous les progrès de la Science et de la Technique profiteront immédiatement et globalement à la production. La suppression de la concurrence entre les entreprises et entre les nations diminue

le me gardent bien d'entrer si peu que ce soit dans le fond de ces problèmes. Mais je veux vous livrer un... petite confession personnelle qui est un peu une confession, et qui vous fera sentir le rapport profond de ces travaux d'apparence si divergente.

Dans le régime actuel, le Travail est, pour le moulinier au sens propre du mot, une obligation pénale de la plus dure des sanctions pénales, la misère et la faim.

Nous revenons ainsi par un détour de bien des siècles à la conception biblique. Le Travail est une malédiction : celle dont a été frappé l'Homme après le péché originel : Tu gagneras ton pain... Si mon acte de contrition, c'est que le me souviens d'avoir bien souvent, en parlant et en écrivant, dit comme si je parlais de l'Homme dans la Cité Future et des conditions de l'obligation du travail.

Or les travaux de Mme Montessori et de M. Le Corbusier concordent profondément en ce qu'ils font apparaître le Travail non pas comme une dette imposée à laquelle on doit se soumettre par force, mais comme le mode, essentiel de son activité normale, comme la condition essentielle de sa santé, comme une des conditions essentielles de son bonheur.

Le Travail est une nécessité vitale. Il est le régulateur fonctionnel de l'homme. Il est, au sens psychanalytique du terme, son bien-être.

A une condition cependant : c'est que les organes collectifs de la Société affectent à l'homme un travail qui répond à sa vocation naturelle.

C'est que les conditions du travail n'aient pas en conflit avec

les autres conditions de la normalité humaine.

Ainsi l'affectation sociale de l'individu doit être, dans la Cité Future, le résultat d'une sélection conduite depuis l'enfance qui sera, au sens propre du terme, l'éducation, qui permettra de recueillir la réaction naturelle de l'homme.

Et l'organisation du travail, son organisation technique et matérielle, devra rapprocher l'homme, au lieu de les en séparer, comme



Les enfants ne travaillent plus dans des cours isolés. Leur instruction s'accomplit en grand air.

aujourd'hui, de la nature et de la vie.

Sur ce point, au lieu de me rendre compte, je serais presque excité à me targuer. Car j'ai toujours pensé, toujours dit et écrit ceci, dans la Cité Future, l'éducation prendrait la forme d'un vaste système d'éducation sociale, réparti entre des individus à son point juste dans la collectivité. J'ai toujours pensé, en l'excitabilité de cette affirmation, dit l'expression de l'éducation. J'ai toujours pensé que ce principe, s'il était poussé jusqu'à son terme dans l'application, conduirait à un seul le Républicain Socialiste. J'ai toujours pensé que ce principe permettait d'établir une concorde entre l'utilité sociale et le bonheur individuel.

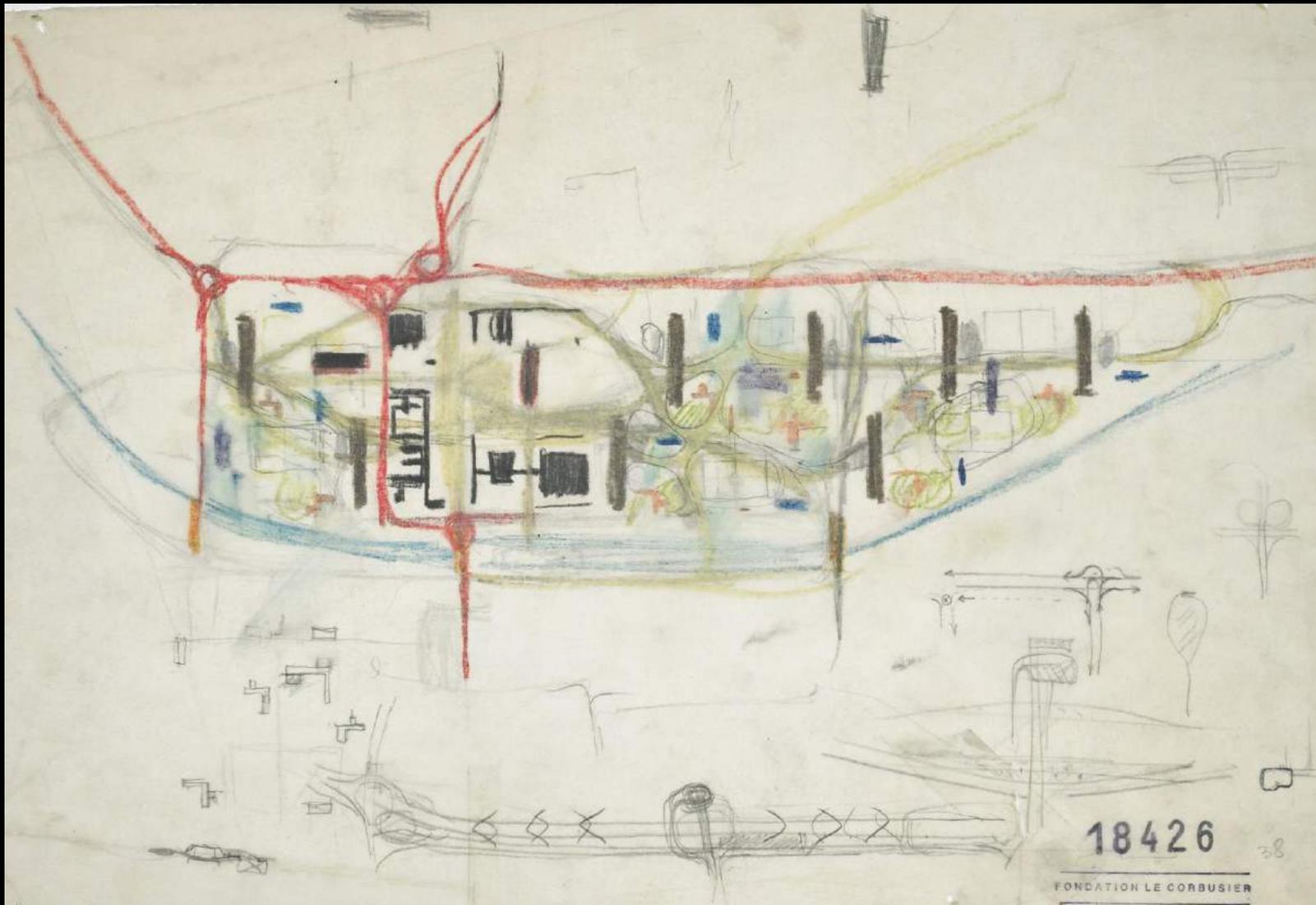
Si vous vous interrogez avec quelque sévérité vous retrouverez probablement en vous-même une tendance qui est en effet commune, parce qu'elle est naturelle, et qui consiste à transporter les motifs dans la Cité Future les seules



Mme Montessori.

des, les meurs, les formes de vie du temps présent.

C'est contre cette tendance que nous nous efforçons de réagir et nous adressant à votre imagination autant qu'à votre raison. Et ce sont de très jeunes gens qui nous incitent à cet effort parce que la jeunesse est l'instinct qui réagit à l'armure de l'adulte parce que sa volonté de créer et d'inventer contient toujours un peu de rêve, de rêve qui puisse être le frère de l'acte.

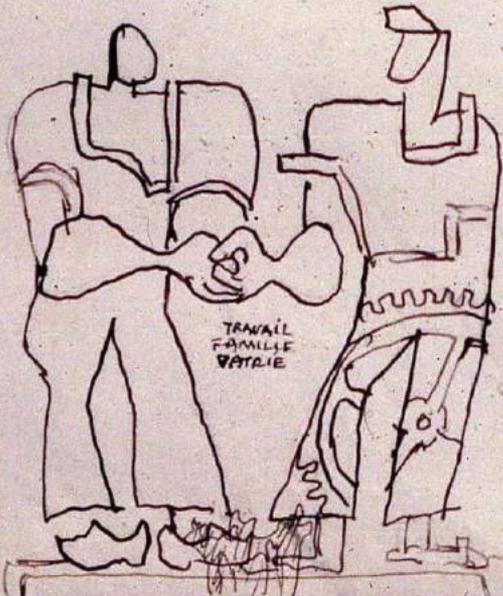


Le Corbusier, plan pour la reconstruction de Saint-Dié, 1945.

Centre de politique nationale
Service d'urgence "Médical"

Le Corbusier
Norbert Béguin

LA FERME RADIEUSE ET LE CENTRE COOPERATIF



contribution
à l'aménagement
et campagne
à l'économie industrielle

Gromaire

"Quels les yeux regardent autour de vous." C'est en passant à ces paroles, que je retrouvai mon chemin en sortant de la ville. Seurat ou Cézanne. Le moyen de trouver son chemin est peut-être le même dans la peinture que dans la vie. Gromaire, peintre aux yeux ouverts, cherche son inspiration dans la vie, au lieu de la faire comme tant d'autres. Il est un des rares grands maîtres modernes, qui se soit attaqué à des sujets à contenu social, sans rien perdre de ses qualités plastiques. Gromaire est de ceux qui pensent que c'est le contenu qui doit régir la forme, chose que les jeunes en général ont complètement oublié. Se dit-il, et il y en a un, c'est que la plupart des jeunes ne peuvent être actuellement jugés que sur des traits non figuratifs, si bien qu'on ne voit plus au juste, s'ils savent vraiment dessiner. Et Gromaire nous dit pas de tant qu'il soit inutile de s'opposer des idées. Il est un des remanents de cet moral,

particulièrement de la tapissier. C'est en a ceci de propre que la commande sociale le détermine. Bien plus fort que tout autre. Le sujet était imposé en fonction de l'ouvrage: tapis, villa, maison de papier - où l'œuvre sera installée. Je peints s'il veut faire quelque chose de valable, dans toute la son atelier et se met à la fois, sans y penser son inspiration. C'est moral est un commencement d'art collectif. Voilà pourquoi Gromaire, peintre humaniste et socialiste.

J'appris sur le monde d'être épinglé, et sur le bureau des piles de dessins de mis. Gromaire dessine et dessine encore. Et j'oublie ce grand maître qui semblait, continue à faire ses gammes, et qui est parvenu à s'exprimer pleinement à force de lucidité, de travail, d'union de travail, et de talent.



ainés

Le Corbusier

Mes amies, allez interroger le Corbusier en son atelier de la rue de Sévres.

"Pensez-vous que votre ouvrage des canons des munitions, merci des lois, trouve un regain d'actualité dans la patrie que nous vivons?"

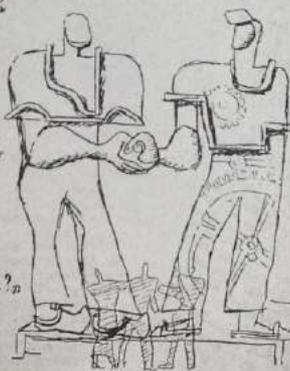
"Cet ouvrage est de toutes les actualités sa valeur est permanente je n'ai jamais vu les canons, mon métier est de construire."

Et le Corbusier poursuit:

"Tout ce qui est humain m'intéresse. J'ai combattu ou a cherché à m'arrêter, on m'a arrêté. Mes adversaires ont les yeux fermés sur ce monde qui dérange leurs habitudes, l'ordre étroit de leurs idées. Pour nous élever."

"L'écrite veut de plaisir? mais lugez-le. Pour se défendre l'ouvrier a la grève à sa disposition, pourquoi ne l'utiliseriez-vous pas les mêmes méthodes?"

L'Unité d'habitation va bon train, enfin. Le Corbusier réalise, il a par ses luttes incessantes eu raison des adversaires. Sachons, jeunes architectes, tirer la leçon de cette lutte.



Arapon

Les oiseaux

J'écrit les uns et les plumes
Dans la laine caustique des crimes
Sur l'île Désolation

L'île tranquille à l'eau de mer
D'une mer tranquille, un jour
Sur l'île Désolation

L'oiseau a été le seul promoteur
Son double est l'éléphant
Sur l'île Désolation

Les oiseaux entre eux se défilent
Et sans parler à leur camel
Sur l'île Désolation

Les oiseaux dans la maison vois
Écrivent des traits grimaçes
Sur l'île Désolation

Les oiseaux dans la maison vois
Comme les hommes, fin juriste
Sur l'île Désolation

Les oiseaux qui ont une classe
Qui peuvent passer et repasser
Sur l'île Désolation

Une nuit de lune déclinante
Dans leur chambre à coucher
Sur l'île Désolation

Il s'agit de leur pain pour cette
Et l'île est une catastrophe
Sur l'île Désolation

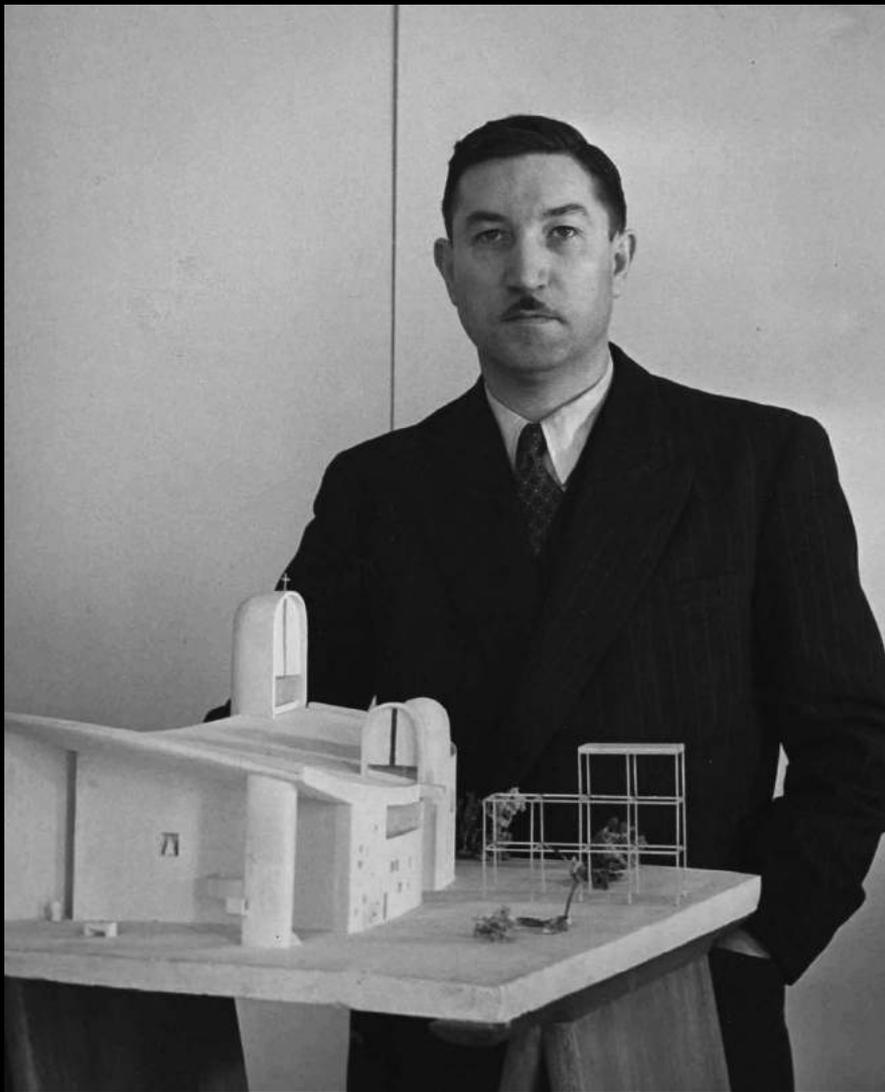
Il s'agit de leur pain pour cette
Plus grand que le soleil du jour
Sur l'île Désolation

Il s'agit de leur pain pour cette
Et l'île est une catastrophe
Sur l'île Désolation

Et les oiseaux comme moi-même
Peuvent voir par là qu'ils aiment
Sur l'île Désolation

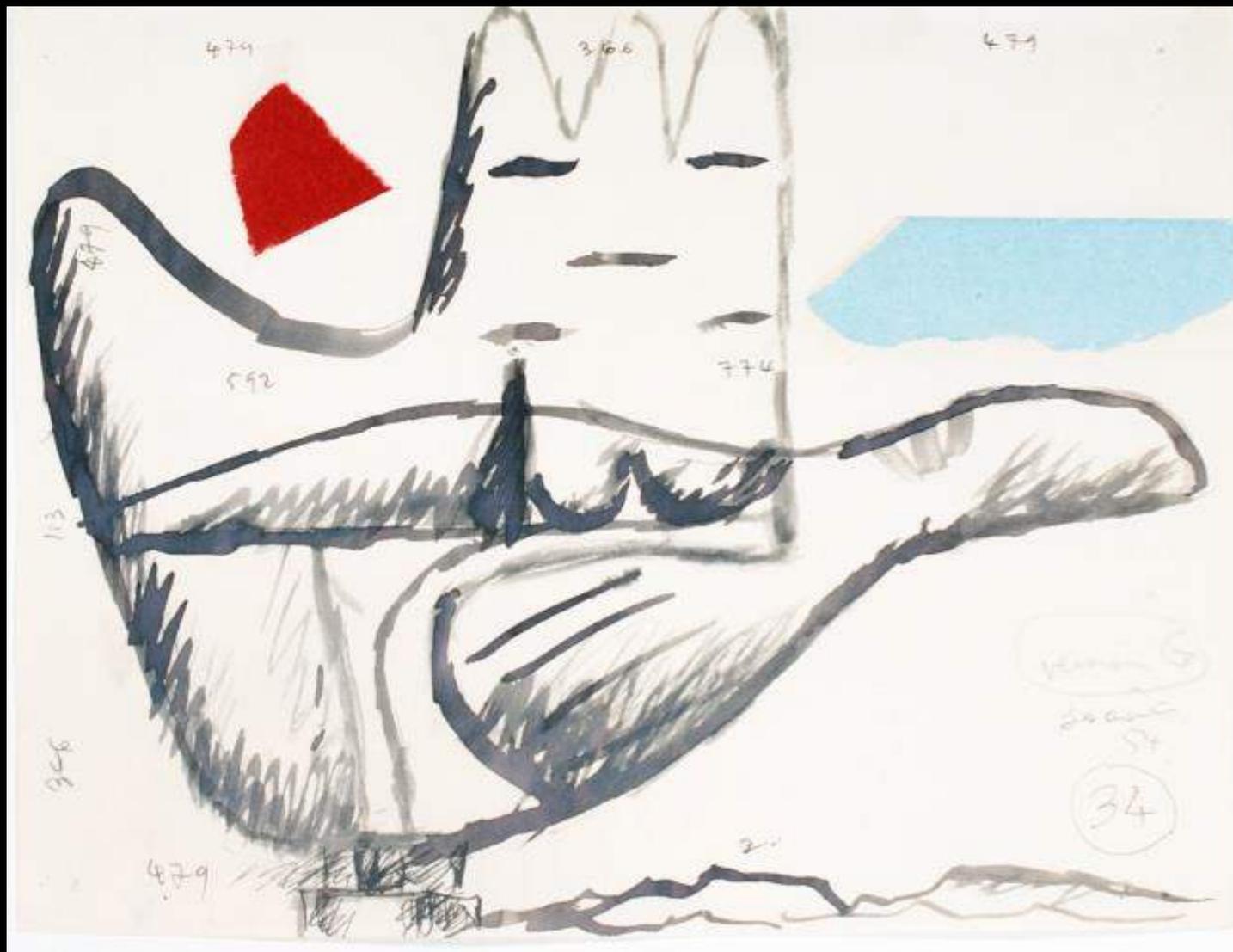
Sur l'île Désolation

Le Corbusier, esquisse de couverture pour *La Ferme radieuse et le centre coopératif*, 1944.
Le Corbusier, « La grande industrie rencontre le bâtiment », illustration dans *Traits*, 1951.



« je n'ai jamais de fait de politique (tout en respectant ceux qui en font, - les bons). J'ai eu un geste politique, c'est celui de la "La Main-Ouverte", le jour où l'un des deux partis qui divisent le monde pour des intérêts de deux natures différentes ont voulu m'obliger à prendre parti par devoir moral. Sur l'avion qui me conduisait à Bogotá à ce moment-là, 1951, j'ai dessiné "La Main-Ouverte" ».

Eugène Claudius-Petit et la maquette de Ronchamp, vers 1953.
Le Corbusier à Eugène Claudius-Petit, 14 septembre 1962.



Le Corbusier, la « Main ouverte », vers 1955.

Projets de Le Corbusier en France, 1908-1965.

